

# PAYSAGE DU THAURAC: PAYS DE L'OLIVE ET DU MOUTON

Émergence d'oliveraies en plaine face à l'abandon des terrasses oléicoles et du pastoralisme sur les piémonts



## Préambule

### **Cadre pédagogique : Qu'est-ce qu'un dossier « Cent ans de paysage » ?**

Mis en œuvre par les étudiant.e.s DEP1 (équivalent Licence 3) de la formation des paysagistes DEP de l'ENSAP Bordeaux, le dossier « Cent ans de paysage » est une étude paysagère réalisée à l'échelle d'un vaste territoire (commune, intercommunalité, vallée, massif forestier ou montagneux ...) dans laquelle les étudiant.e.s doivent mener, de façon autonome, une démarche d'observation/interprétation des paysages et de leurs évolutions susceptible de fonder un processus de projet de territoire et de médiation paysagère.

Autrement dit, l'objectif est d'amener les futurs professionnels du paysage à produire une connaissance approfondie des dynamiques paysagères et, sur cette base, d'imaginer l'avenir des territoires à travers, en particulier, la formalisation de scénarios prospectifs. Dans cet enseignement, la priorité est donc donnée à l'exploration de la dimension temporelle des paysages et il s'agit de replacer ces derniers sur un axe historico-prospectif.

Au cours de cette démarche d'observation/interprétation des paysages et d'élaboration de scénarios prospectifs, les étudiant.e.s doivent mettre au jour les règles qui organisent la matérialité évolutive en intégrant la diversité des regards portés sur le territoire, les politiques publiques et les logiques d'acteurs qui concourent aux mutations paysagères.

L'objectif final est de produire un document (dont la forme est libre) qui doit rassembler tout ce qui permet de poser sur une base solide de connaissances la discussion démocratique sur l'avenir des paysages concernés. Il s'agit ainsi de construire une interprétation du paysage permettant à ce dernier de devenir un outil de médiation, c'est-à-dire un objet autour duquel peuvent prendre corps et consistance les échanges de vues et les débats que nécessite l'élaboration de projets concertés de paysage et de territoire.

### **Coordination pédagogique :**

Rémy Bercovitz (paysagiste et géographe PhD)  
et Alexandre Moisset (paysagiste )  
MCF ENSAP Bordeaux - UMR Passages 5319 du  
CNRS

### **Équipe pédagogique :**

Sara Ducloy (paysagiste - doctorante), Hervé  
Goulaze (historien - doctorant), Marie-Ange  
Lasmène (ethnologue), Thomas Maillard  
(géographe), Morgane Robert (ethno-botaniste et  
paysagiste).

### **Jury :**

Sébastien Cannet (paysagiste - CAUE Gironde),  
Sophie Dulau (architecte - doctorante ENSP  
Versailles/Cergy Paris Université), Maxime  
Foucard (paysagiste - Les bobines des paysages)  
- Elise Génot (paysagiste - Métropole de  
Bordeaux (dir. parc des Jalles)) - Luana Guinta  
(paysagiste - SYSDAU) - Eve Jeannerot  
(paysagiste - Atelier Sonia Fontaine) - Emilie  
Richard (géographe - DREAL. Inspectrice des  
sites) - Damien Sans (paysagiste - doctorant UMR  
Passages).

## Remerciements

Par ce que leurs noms méritent d'être écrits sur la première page de ce mémoire:

Je souhaite avant tout remercier mes ami.e.s Manon, Émilie et Clément pour nos fous rires et la motivation que vous m'avez apportée tout au long de ce parcours. Merci à la classe pour sa bienveillance et son aide précieuse. Un immense merci à Ferdinande Bezzina et Pascal, habitants du territoire, pour leur gentillesse et leurs savoirs qui m'ont portée dans les moments de doute. Merci à ma mère, Marion, pour m'avoir encouragée et relue avec tant de patience. Enfin, gratitude à Alexandre Moisset et Marie-Ange Lasmènes mes professeurs référents, pour m'avoir écoutée et guidée avec attention.

Merci à tous, sans vous ce mémoire n'irait pas plus loin.



## Avant-propos

Le Thaurac a été un terrain de jeux durant toute mon adolescence, j’y venais escalader ses falaises calcaires et visiter ses grottes.

C’est donc naturellement que j’ai voulu en apprendre davantage sur les dynamiques du paysage dans lequel il s’inscrit.

J’ai aimé rencontrer les habitants de ce territoire, véritable puits de savoir, les agriculteurs et par dessus tout, j’ai aimé faire mes sessions de terrain. Voici un texte issu d’un livre de Ferdinande Bezzina, habitante de Moulès-et-Baucels, qui me plonge instantanément dans la garrigue que je connais et que je vais vous décrire dans ce mémoire.

“Tout pourrait commencer par un petit matin bleu que l’on croirait surgi des premiers jours du monde. C’est le début de l’été. Dans un sentier qui serpente, hasardeux et docile, un homme chemine dans une végétation encore endormie. Sous ses semelles de corde, des fleurs humbles, des cailloux anguleux qui roulent, quelques plantes grasses, des coquilles d’escargots vides qui craquent, des sauterelles grises qui s’enfuient en découvrant des ailes rouges... A portée de main, des arbrisseaux, des épineux et quelques troncs nouveaux d’oliviers et de chênes.”

# CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET INTRODUCTION

## 1. PAYSAGE DE **GARRIGUE**: UN MAILLAGE ENTRE PLAINE **AGRICOLE** ET HAUTEURS **BOISÉES**

- 1.1. La plaine encadrant le massif : agriculture, élevage et urbanisation
- 1.2. Piémont cévenol: Abandon du pastoralisme et oliveraies en terrasses
- 1.3. Au fil de l'Hérault : à l'origine de la forme du massif et de la plaine
- 1.4. La forêt qui s'étend sur le massif et les piémonts

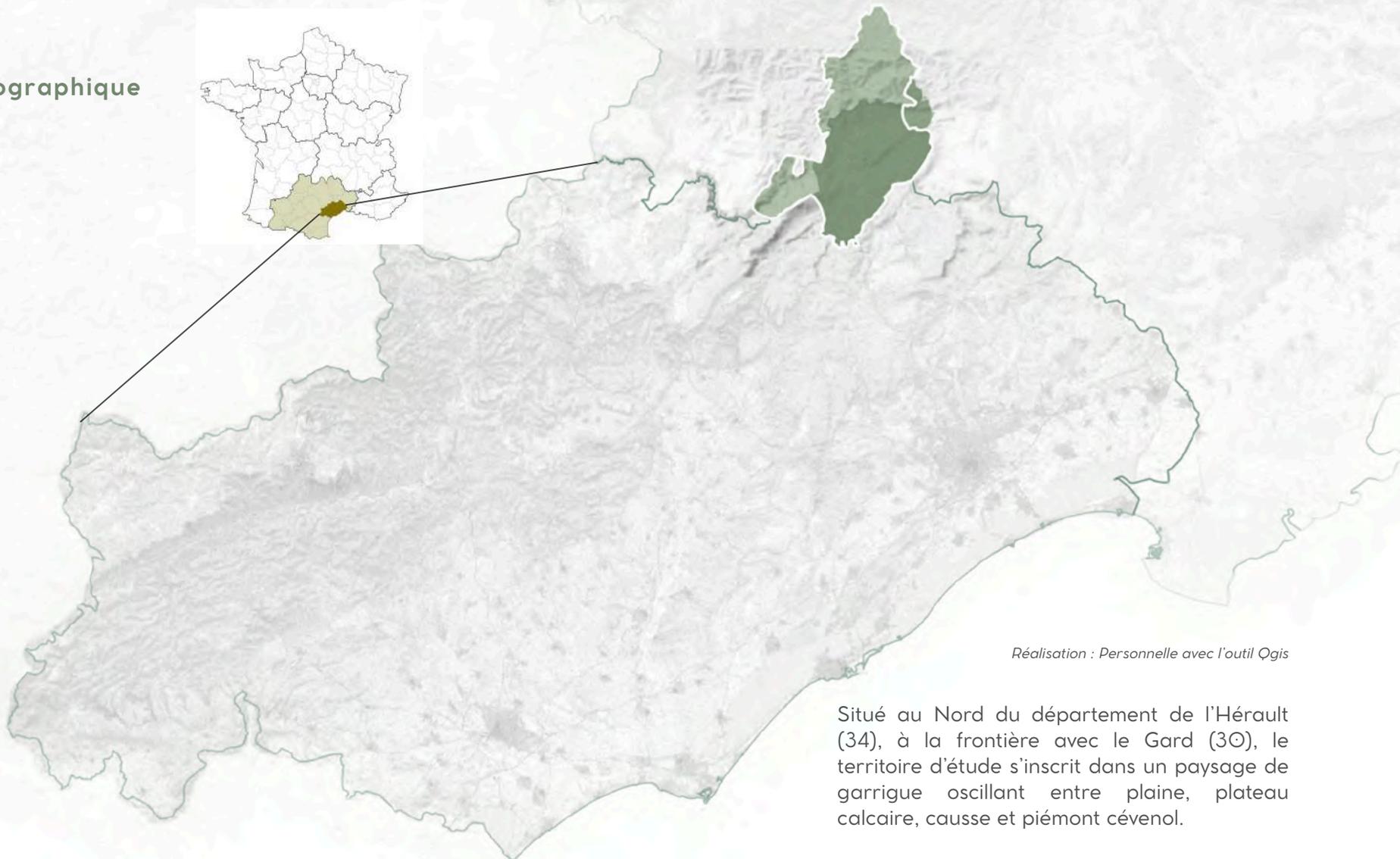
## 2. UN PASSÉ ENTIÈREMENT **AGRO-SYLVO-PASTORAL** QUI FAISAIT L'IDENTITÉ DU PAYSAGE DE GARRIGUE

- 2.1. L'agropastoralisme comme élément majeur de l'entretien des garrigues
- 2.2. Évolution de la forêt depuis le XVII<sup>e</sup> jusqu'à aujourd'hui
- 2.3. Paysage agricole: la viticulture et l'oléiculture dans la plaine comme sur les hauteurs
- 2.4. Une pratique agricole, celle de la soie, reconnue mondialement

## 3. PERTE DU SYLVO-**PASTORALISME** ET RENOUVEAU DANS L'**AGRICULTURE**: QUEL AVENIR POUR CES PAYSAGES

- 3.1. Prise de conscience politique sur l'importance du mouton et des terrasses oléicoles dans ce paysage de garrigue
- 3.2. De la prise de conscience territoriale à l'action locale : Les Acteurs locaux qui façonnent un nouveau paysage
- 3.3. Engager les politiques territoriales dans les pas de ces acteurs : vers un renouveau agricole, celui de l'olive, et pastorale, le mouton

## Contexte géographique



Réalisation : Personnelle avec l'outil Qgis

Situé au Nord du département de l'Hérault (34), à la frontière avec le Gard (30), le territoire d'étude s'inscrit dans un paysage de garrigue oscillant entre plaine, plateau calcaire, cause et piémont cévenol.

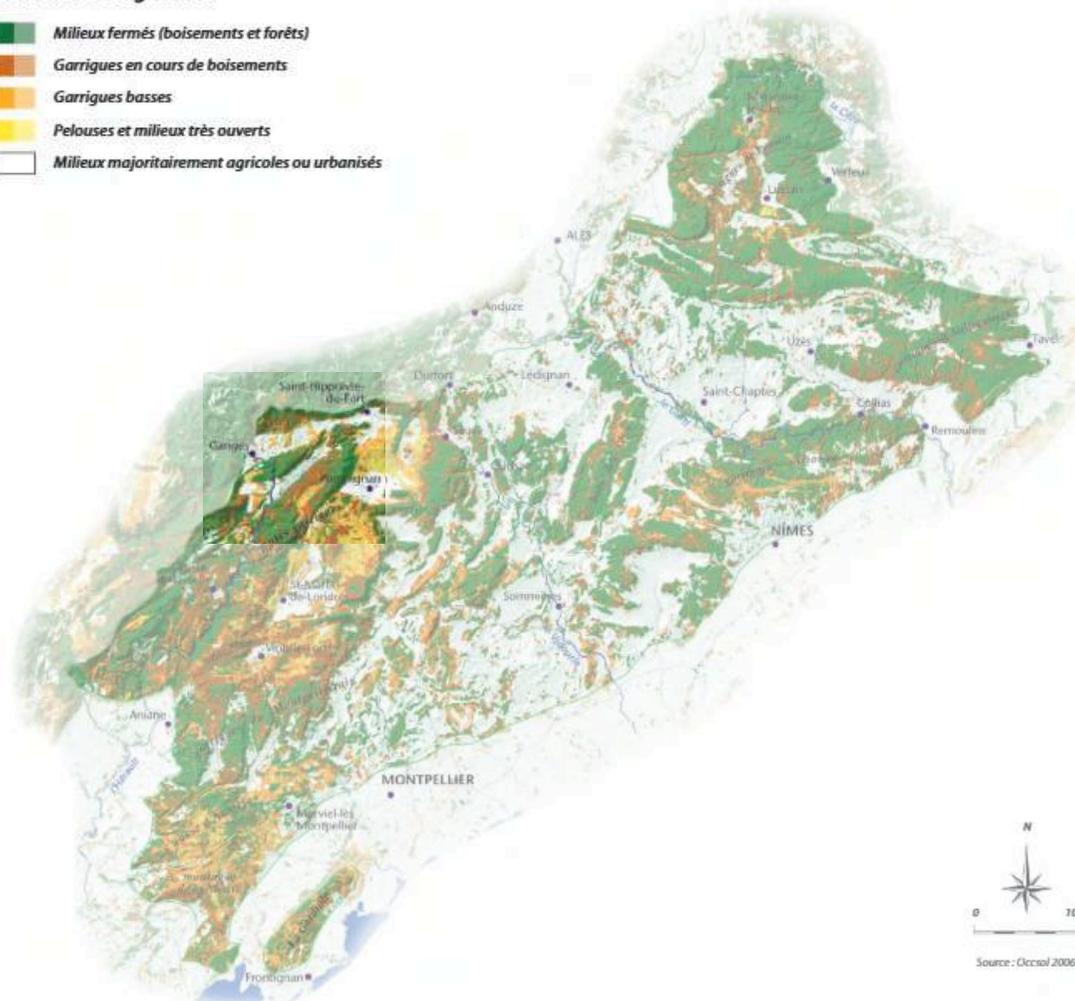
Rythmé par l'Hérault qui le traverse du Nord au Sud, il se situe dans l'aire urbaine de Montpellier à presque 50 km de la métropole. Les 250 km<sup>2</sup> de ce territoire s'étendent sur 9 communes : Ganges, St Beauzille de Putois, Cazilhac, Agonès, Brissac, Moulès-et-Baucels, Montoulieu et La Cadière-et-Cambo (dans le Gard) dont la principale est Ganges avec 4 000 habitants en 2024.

- Occitanie
- Hérault
- Territoire d'étude
- Communauté de commune des Cévennes, Gangeoises et Suménoises

## Paysage de Garrigue

### Répartition des grands types de milieux naturels selon la hauteur de la végétation

- Milieux fermés (boisements et forêts)
- Garrigues en cours de boisements
- Garrigues basses
- Pelouses et milieux très ouverts
- Milieux majoritairement agricoles ou urbanisés



Source : Atlas des garrigues, regard croisé. Les écologistes de Leuzières.

La définition de “garrigue” est très variée :

Les botanistes l'appellent “garrigue” et elle représente pour eux le milieu naturel en lui-même. Milieu ouvert et lumineux composé de petits arbres qui peinent à dépasser les 5 m de haut, d'arbustes buissonnants et de landes sèches, le tout sur un sol calcaire.

Les cartographes, géographes, parlent eux de “paysages de garrigues” ou “des garrigues” et le représentent sur une carte comme un territoire défini (voir carte ci-dessous).

Pour les habitants des paysages de garrigues ou les usagers, celui-ci est associé à l'exploitation de ce milieu et des pratiques humaines et comme la randonnée, la cueillette, le pastoralisme, le tourisme ou le patrimoine.

Le territoire des garrigues, situé à une altitude moyenne entre les Cévennes et les plaines littorales.



Source : Atlas des garrigues, regard croisé. Les écologistes de Leuzières.

Le climat méditerranéen se caractérise par de fortes sécheresses estivales, un ensoleillement important, ainsi que par des précipitations abondantes à l'automne et au printemps. C'est dans ce contexte climatique que la garrigue montpelliéraine prospère.

Elle résulte de l'association d'une végétation héliophile (adaptée à une forte exposition solaire) et sclérophylle (capable de résister à la sécheresse) sur un sol calcaire pauvre en nutriments.

Milieu vivant et en perpétuelle transformation, la garrigue est un paysage façonné par l'homme, défrichements successifs, coupes répétées, incendies réguliers et pâturage ovin en sont les principaux moteurs.

Son couvert végétal, qualifié par Raymond Dugrand, dans La Garrigue montpelliéraine d'« association buissonnante discontinue [...] résultant d'une régression de la forêt sous l'influence du feu ou du pâturage intensif », est composé de chêne vert, chêne kermès ou pubescent, lentisques, myrtes, thym et autres espèces aromatiques ou résineuses typiques de ces milieux.

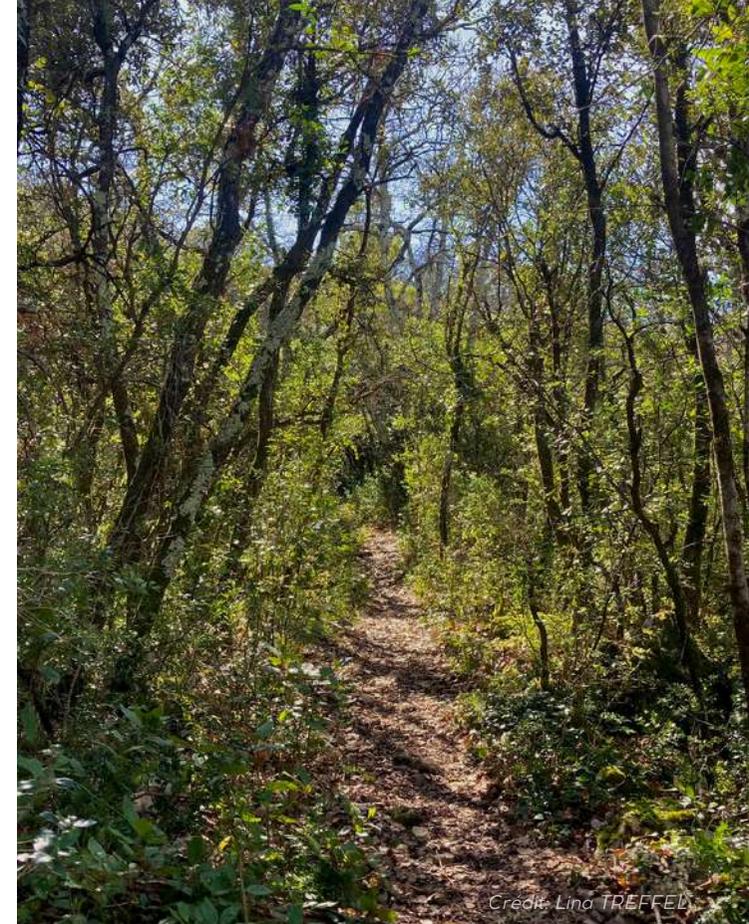
Milieu fermé, boisement et forêt (ici de Chêne vert et Chêne Pubescent)



Buis



Chêne kermès



Credit: Lina TREFFEL

Pelouses et milieux très ouverts



Brachypode rameux

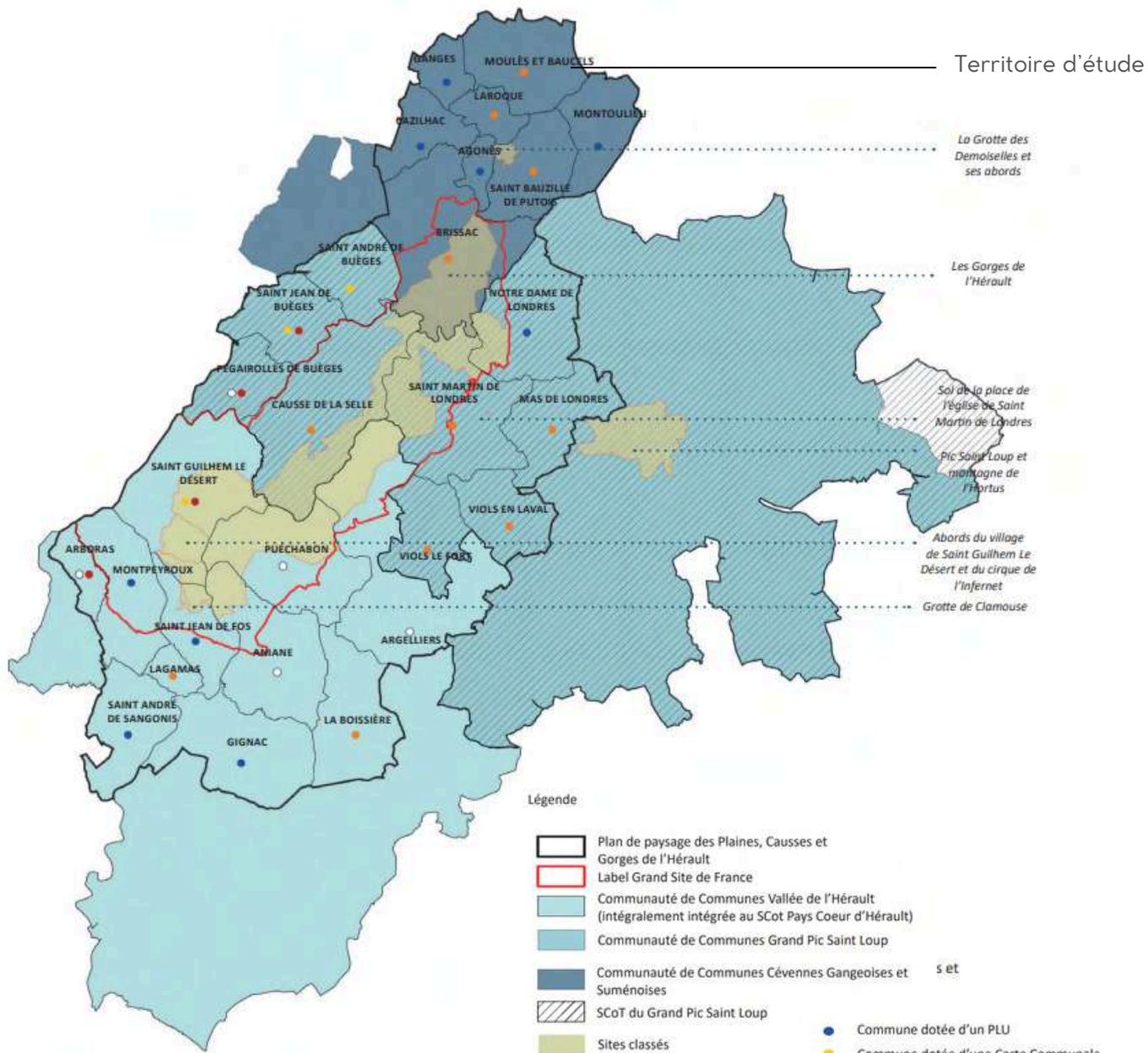


Thym



Credit: Lina TREFFEL

## Plan paysage “Plaines, Causses et Gorges de l’Hérault”



Territoire d’étude

Le territoire d’étude de ce mémoire s’inscrit dans un Plan paysage descendant plus bas dans la vallée de l’Hérault. Il identifie des enjeux paysagers localisés:

- Spécialisation viticole marquée en plaine
- Déclin du pastoralisme entraînant une fermeture des paysages
- Évolution des pratiques agricoles : montée des projets agroécologiques et sensibilisation au changement climatique.
- Urbanisation diffuse créant des paysages de franges flous et parfois conflictuels
- Implantation parfois discordante du bâti agricole récent dans le paysage.
- Problème majeur de ressource en eau
- Fragilisation du patrimoine agricole vernaculaire
- Risque de disparition ou à contrario de mise sous cloche des paysages

### A l’initiative:

Les communautés de communes:



Agence de paysagistes lyonnais:



C’est les premiers pas de l’élaboration d’un SCOT sur la Communauté de commune des Cévennes, Gangeoises et Suménoises.

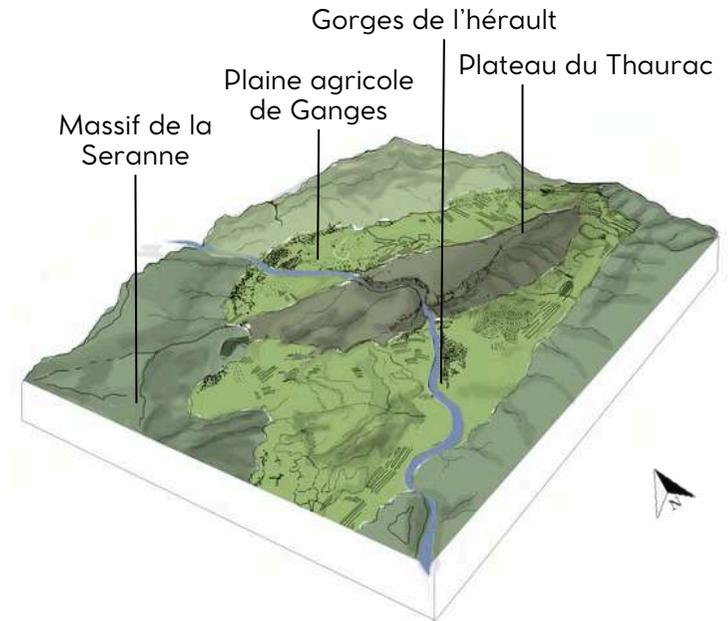
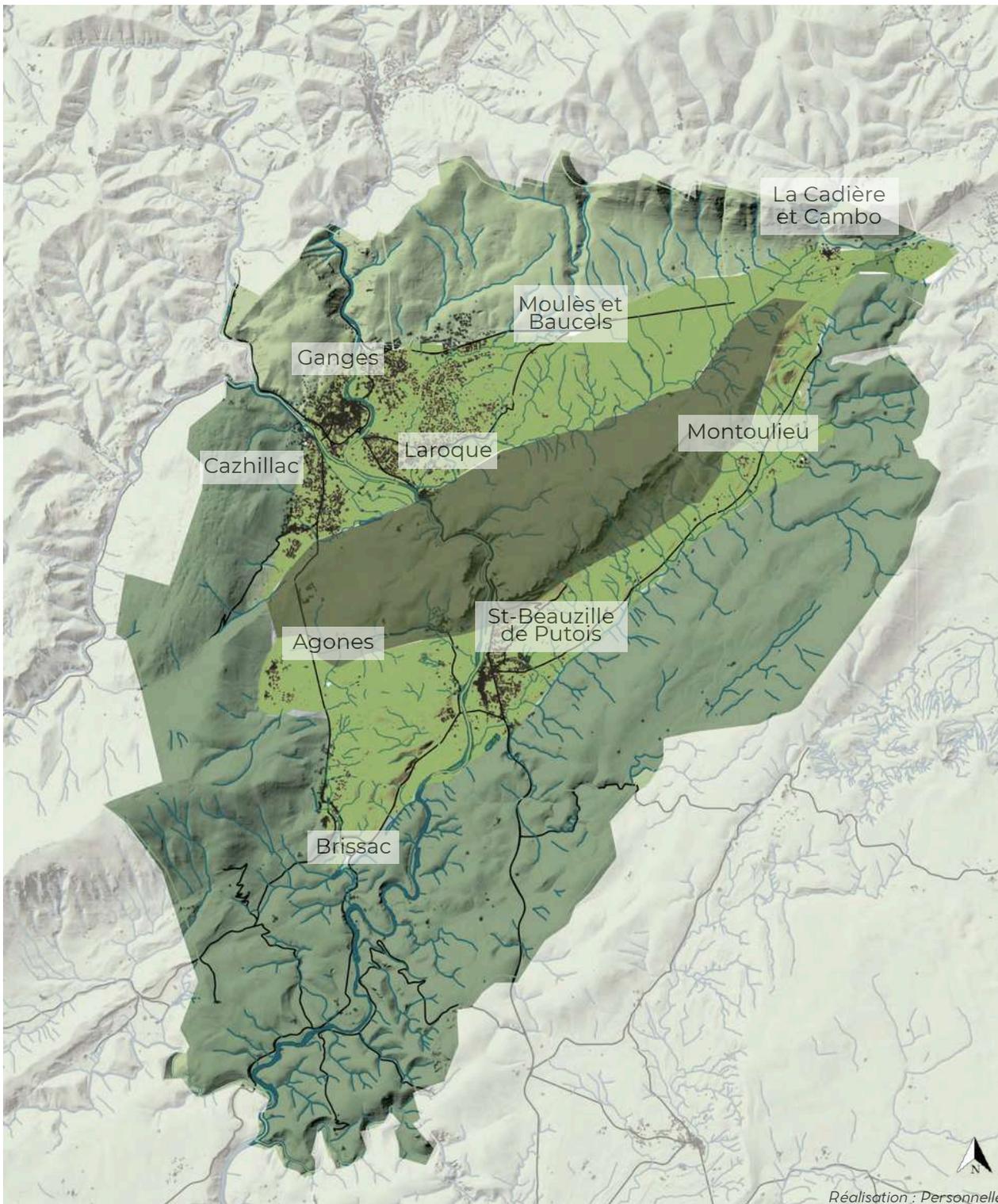
Source : Carte extraite de l’Atlas cartographique du Plan Paysage



**1.**

PAYSAGES DE **GARRIGUE:**  
UN MAILLAGE ENTRE PLAINE  
**AGRICOLE** ET HAUTEURS **BOISÉES**

Unités paysagères, un réseau qui fait l'identité du paysage de garrigue



La plaine agricole

 La plaine vallonnée

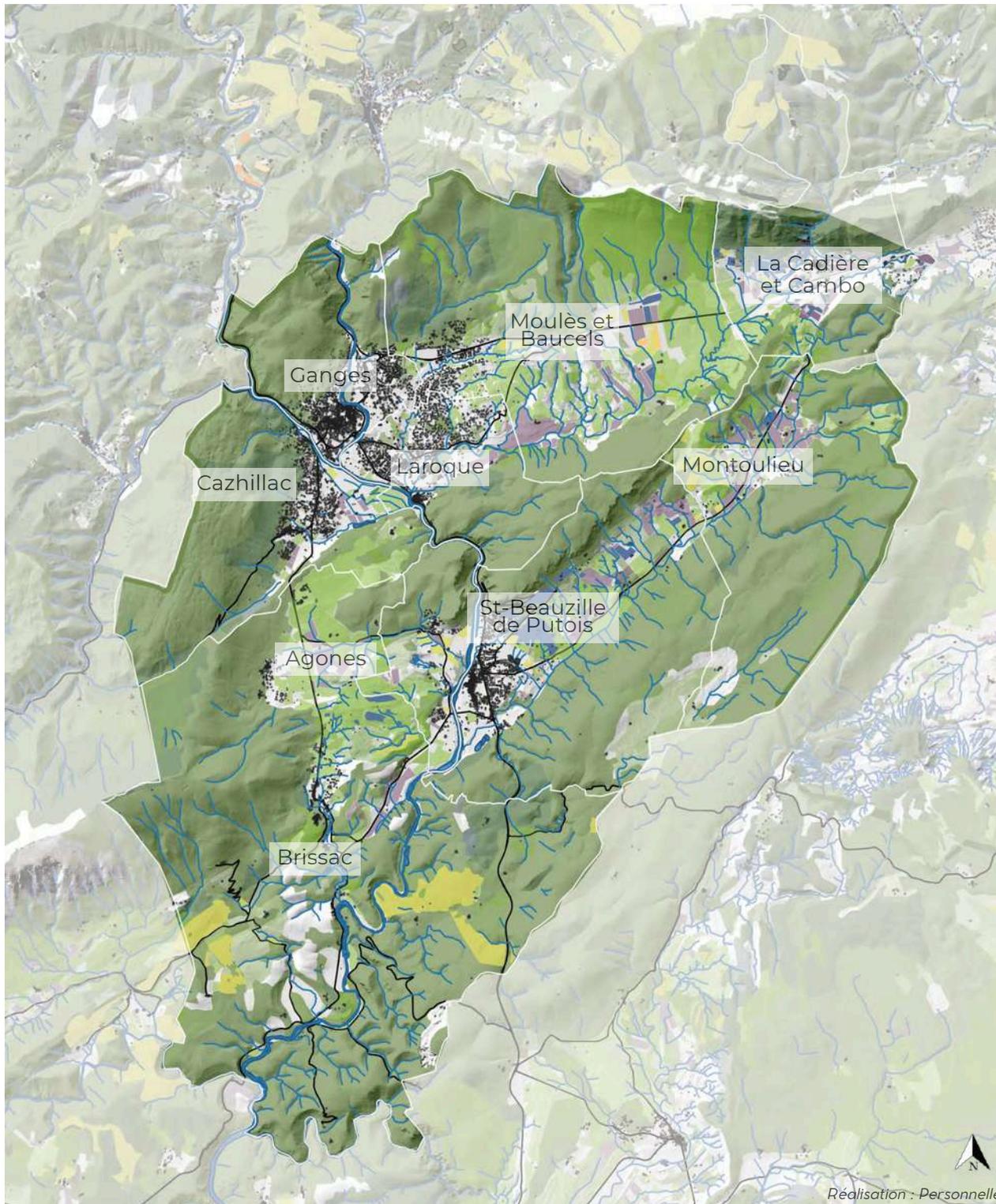
Hauteurs boisées

 Le piémont cévenol

 Petit causse

 Massif du Thaurac

## Occupation du sol



### La plaine agricole

-  Prairies pâturées
-  Pelouses sèche enrichée ou inexploitées
-  Vignes
-  Oliveraies
-  Champs cultivés

### Hauteurs boisées

-  Forêt fermée de chêne vert ou feuillus

## 1.1.

La plaine encadrant le massif : agriculture, élevage et  
urbanisation



### La plaine...

Fine plaine encadrant le massif du Thaurac, elle est encastrée entre le piémont cévenol au nord et le petit causse au Sud. Ses vallons et ondulations cassent la « monotonie » que pourrait représenter une plaine plane et offrent des points de vues intéressants sur les montagnes et causses alentours.

Le paysage y est ouvert, car composé de prairies sèches ou cultivées, bien que refermé par moment par des taillis de chêne vert éparssent (rejets de souches de 3 à 10m de haut formant un milieu fermé) et une fine ripisylve le long des cours d'eau et de l'hérault.

L'agriculture est donc l'activité principale dans la plaine. Principalement tournée vers la viticulture et l'oléiculture, en raison d'un climat sec et méditerranéen, un secteur dédié au maraîchage persiste autour de Cahillac, à l'ouest de Ganges. Grâce à son réseau d'eau ancien, toujours visible avec 5 moulins à eau, l'irrigation est plus facile.

## ... et son agriculture hétérogène



Les secteurs viticoles sont situés principalement en rive gauche de l'Hérault et sur les communes de Brissac et Cazilhac et autour de grands domaines viticoles. Le Plan paysage des Plaines, Causses et Gorges de l'Hérault parle même de « mer de vigne » pour qualifier la monoculture de la vigne.

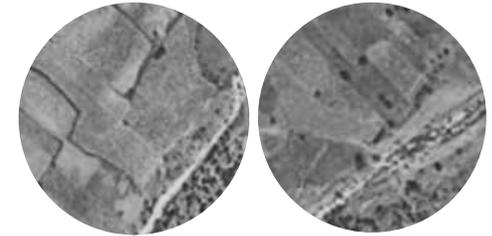
Si les grands domaines et les AOC "Languedoc et terrasses" ne sont pas touchés par la crise viticole, d'autres parcelles de vignes sont à l'abandon et l'enfrichement de celles-ci est clair. Surtout aux pieds du massif du Thaurac où les pentes et les éboulis calcaires rendent difficile la culture. C'est alors que le chêne vert, chêne kermès, le buis et autres ligneux bas et broussailleux prennent le dessus.

Exemple de "mer de vigne"

Parcelle de vigne en friche

Source: Page internet du domaine Terre des 2 sources

1950



Comparaison du niveau d'enfrichement à la frontière entre plaine et Thaurac



Aujourd'hui



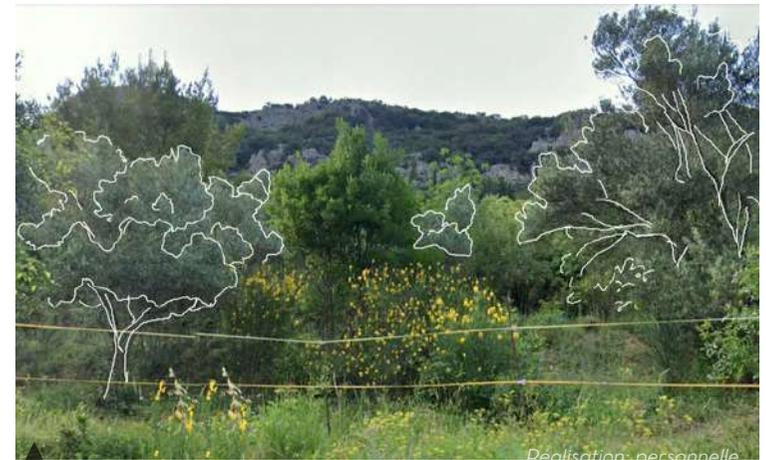
Crédit : Lina TREFFEL

Source de données : IGN Remonter le temps



L'autre grande culture est celle des oliveraies en champs (et non pas en terrasses comme sur les piémonts). Il est notable que cette culture de l'olivier est en hausse au vu de l'état de ces champs et des jeunes sujets tout juste plantés qui enduit, sur le domaine Barthelemy à Montoulieu par exemple, l'installation d'un moulin à huile pour professionnels et particuliers.

À l'inverse, sur les hauteurs et les zones difficiles d'accès de la plaine, des oliveraies sont abandonnées et en phase d'enfrichement comme ci-contre :



▲ Les oliviers, plus anciens, se distinguent au travers des ajoncs buissonnants.

▶ Oliveraie jeune avec quelques sujets très jeunes (5 ans) dans la plaine de Saint-Bauzille-de-Putois, les mûriers au stade de bourgeons sont bien visibles à gauche de la photo et à côté de la maisonnette.

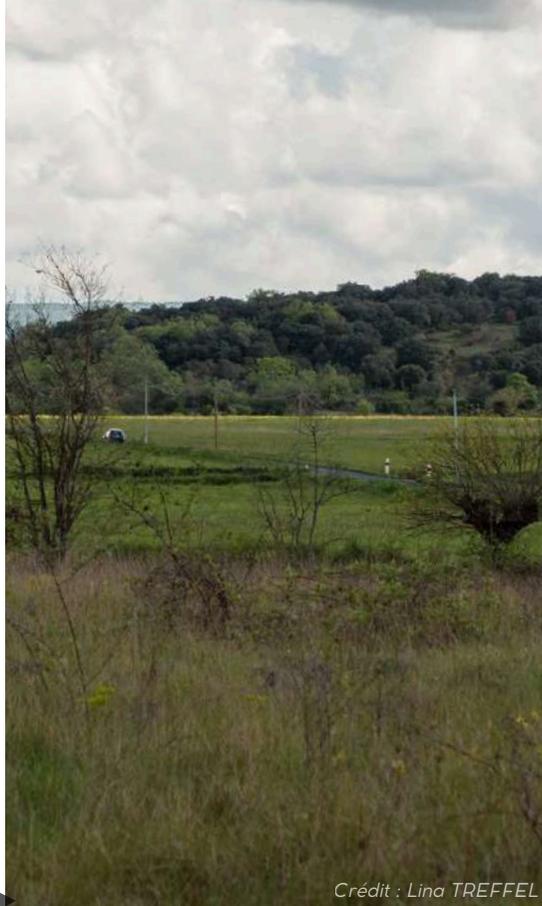
## L'élevage comme premier acteur des paysages ouverts de la plaine

En 2010, Ganges recensait 5 élevages ovins, 2 caprins et 1 de bovin. Toujours au sein d'exploitations familiales, on retrouve de l'élevage de canards, porcs, volailles et pisciculture qui servait autrefois de compléments aux exploitations plutôt viticoles, mais qui devient aujourd'hui l'activité principale.

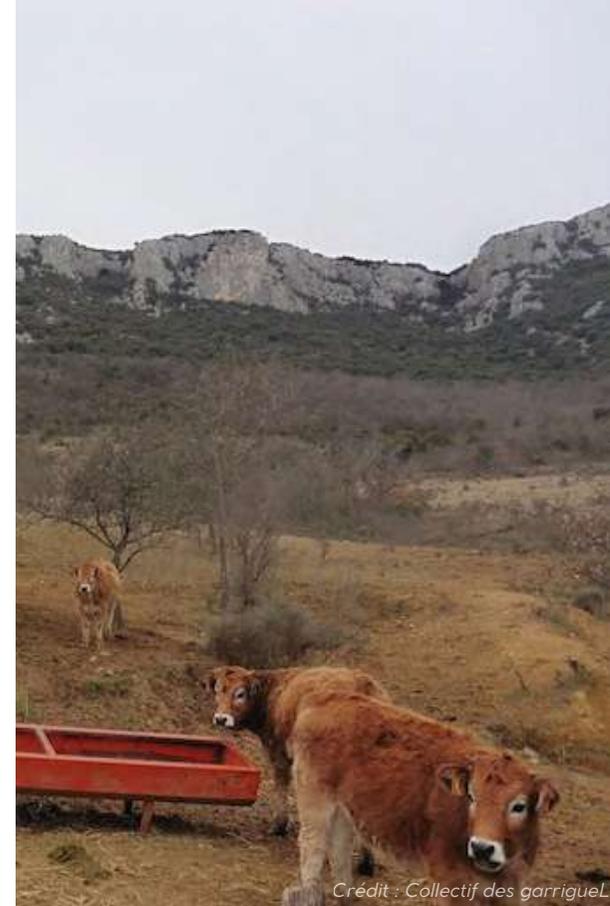
L'élevage joue un rôle clé dans le façonnement des paysages ouverts de la plaine autour du massif du Thaurac et se traduit par de grandes prairies fourragères extensives, gérées avec peu d'intrants et souvent en pâturage direct.

Aujourd'hui, ces prairies sont en diminution, notamment en raison de la spécialisation vers des cultures plus rentables et de l'urbanisation croissante. Cette évolution conduit à l'abandon progressif de certaines terres, favorisant la fermeture des milieux.

Plaine de Cahillac avec des prairies herbacées au fond et ligneuses à l'avant et, à droite, élevage bovin avec au fond, le massif du Thaurac



Crédit : Lina TREFFEL



Crédit : Collectif des garriguel

## Des lotissements pavillonnaires éparsent qui fragmentent le paysage

L'habitat pavillonnaire, principalement autour de Ganges, commune la plus attractive du territoire, est aujourd'hui en extension et s'implante de manière diffuse sur les anciennes terres cultivées.

Ganges et St-Bauzille-de-Putois sont des villes directement connectées à Montpellier par une route départementale majeure reliant la métropole aux portes des Cévennes en 45 minutes de voiture. Cette proximité accroît le développement et l'étalement urbain de ces communes.

Plaine de Ganges avec au loin à droite de la photo, Cahillac.



Crédit : Lina TREFFEL

Les extensions urbaines modifient les silhouettes de villages et rendent moins lisible leur structure originelle. Les caractéristiques architecturales et le vocabulaire employé par ces nouvelles constructions sont parfois éloignés de l'identité architecturale traditionnelle locale.

Ci-contre, comparaison avec la vues aériennes rendant compte de l'urbanisation éparse qu'a subit les espaces agricoles depuis 1950.

Ci-dessous, comparaison de la surface urbanisé de Ganges au Nord, Laroque au sud et Cahillac à l'ouest entre 1950 et 2025.

Ce phénomène compromet la continuité des espaces agricoles, souvent réduits à de petites unités enclavées et difficilement exploitables, tout en limitant l'accès aux parcours utilisés traditionnellement pour l'élevage extensif.

Les abords du Rieutord sont urbanisés et l'entrée de la ville est devenue une zone commerciale

Des zones industrielles remplacent les champs de céréales et les vignes

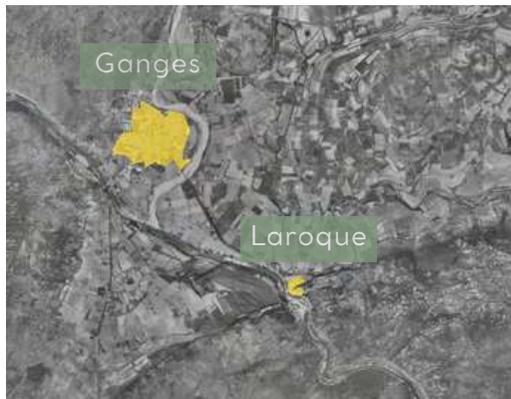
Les communes alentours suivent la même dynamique que Ganges et finissent par se rejoindre en urbanisation uniforme

1950



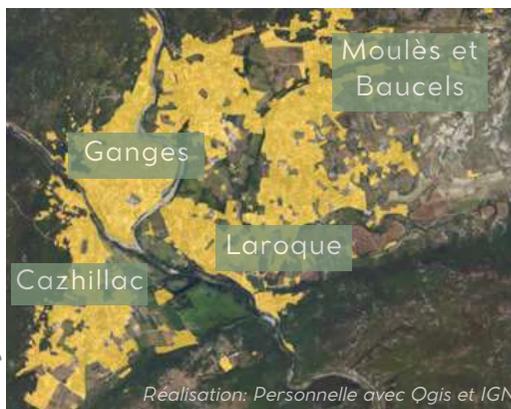
Majorité de parcelles céréalières et viticoles  
Les centres bourgs constituent la commune

1950



Majorité de lotissements pavillonnaires  
L'organisation originelle du centre bourg se perd

Aujourd'hui



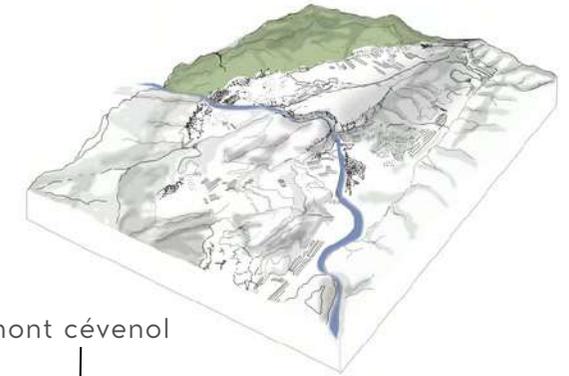
Réalisation: Personnelle avec Qgis et IGN

Aujourd'hui



Outil pour réalisation: IGN-Réamoner le temps

## 1.2. Piémont cévenol: Abandon du pastoralisme et oliveraies en traversières



Cévennes

Montagne de Cognasse

Piémont cévenol



Réalisation: personnelle

### Piémont Cévenole:

Le piémont Cévenol se voit comme une introduction à la montagne qui la précède au Nord, « Une promesse d'un plus haut, d'un plus lointain. » dans *Par monts et par vaux* de Martin de la Soudière.

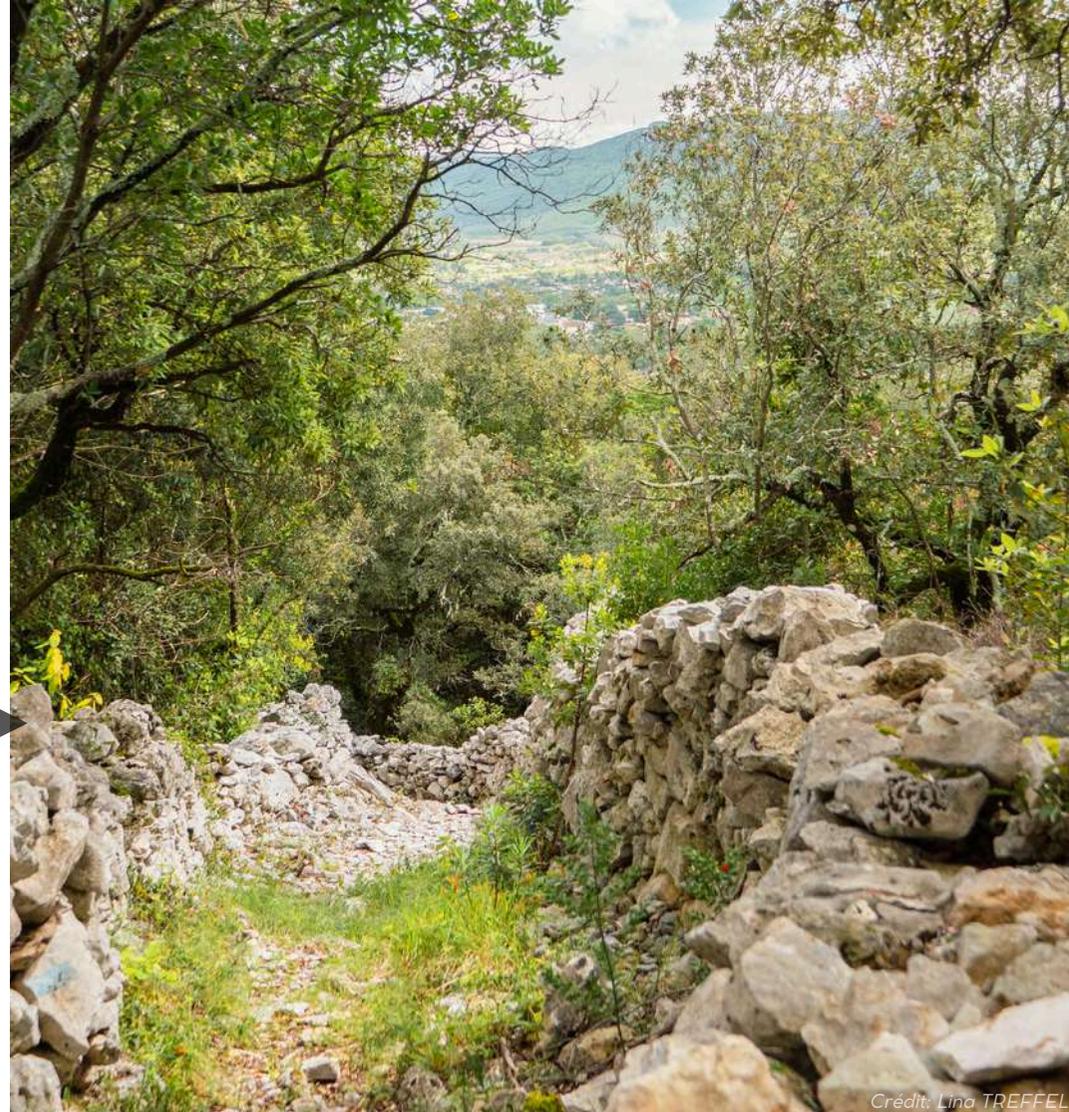
Pente douce aux portes du Massif Central, d'altitude comprise entre 200 m et 400m, cette unité paysagère est couverte en majorité de forêts de chêne vert et évolue en forêt fermée de feuillus plus haute dans le massif. Des prairies sèches et calcaires ouvrent la forêt là où le mouton, autrefois, pâturait sur le piémont.



Source: Journal communal de Brissac

▲  
Transhumance du troupeau de Brissac

▶  
Drailles situées sur le PR des "Oliveraies"



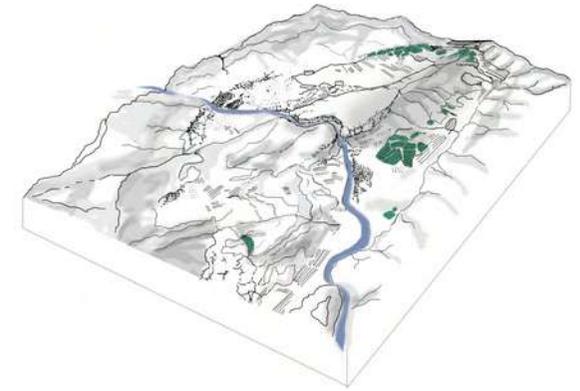
Crédit: Lina TREFFEL

## Abandon du pastoralisme

Activité traditionnelle des paysages de garrigue, le pastoralisme de parcours repose sur l'utilisation de terres incultes ou à faibles rendements, telles que les pelouses sèches et les landes, pour faire pâturer les moutons. Ces derniers se déplacent librement entre différents espaces de pâture, souvent reliés par des chemins de transhumance et des murets en pierre calcaire.

L'abandon des pelouses sèches par les moutons est visible directement depuis la plaine. Celles qui constituaient autrefois une garrigue basse composée d'arbustes et de ligneux bas tels que le thym, le romarin, le ciste, se retrouvent colonisées par des essences plus hautes comme le chêne vert. L'enfrichement des prairies referme les garrigues basses qui participent pourtant aux respirations du paysage.

Le mouton, qui transhumait à cause de la chaleur dans les garrigues vers les alpages plus hauts dans les Cévennes, entretenait des petits chemins sinueux appelés "drailles", encadrés par des murets en pierre calcaire. Un exemple de ce réseau de chemins est visible au-dessus de Ganges et constitue aujourd'hui un chemin de Petite Randonnée (PR) nommé « L'Oliveraie ».



## Abandon des oliviers en terrasses

En effet, ce chemin, sur les traces des moutons transhumants, sinue entre d'anciennes oliveraies en terrasses, pour la plupart ensauvagées, et quelques autres, entretenues, qui font la beauté des jardins des grandes villas des alentours de Ganges. C'est une culture "personnelle", davantage culturelle que pour cultiver l'olive.

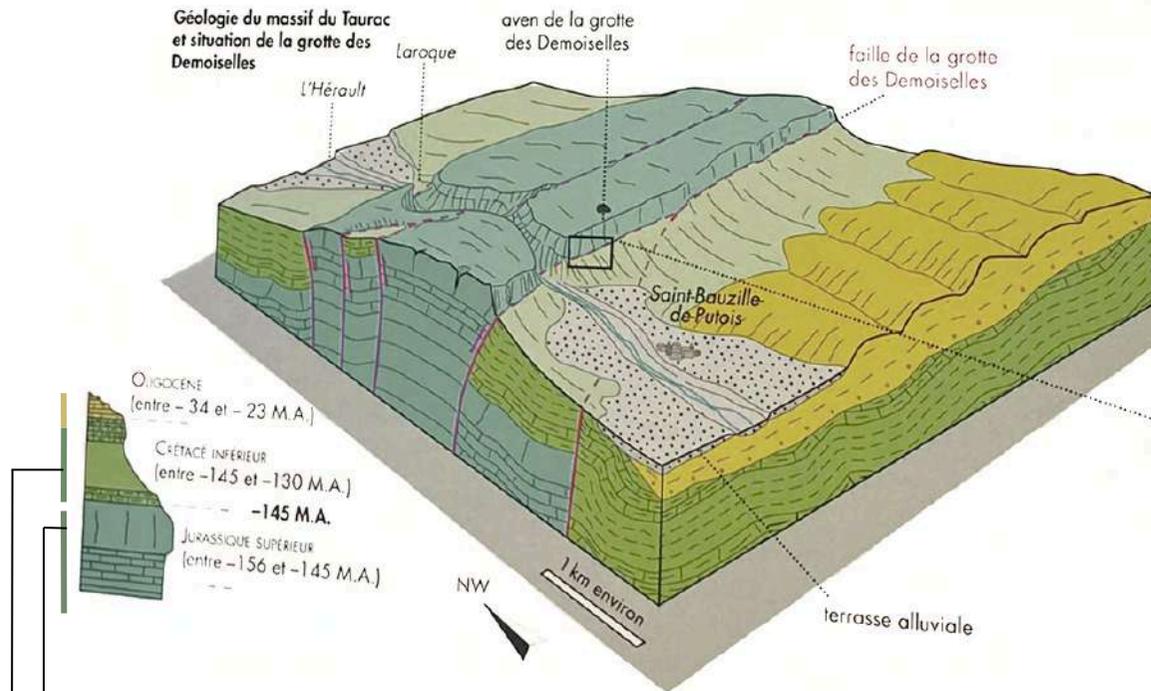
Les oliveraies plus hautes sont abandonnées et se noient dans une masse boisée uniforme de chêne vert, chêne kermès, lentisque, qui ne se devinent qu'à leur couleur bleu argent.

Cependant, les terrasses en pierre calcaire sur lesquelles reposent ces oliveraies, ne se devinent plus du tout et sont complètement perdues. On note donc que les oliveraies en terrasses sur les piémonts, les plus hautes et inaccessibles, sont en majorité abandonnées mais qu'à la frontière entre le piémont et la plaine, les oliveraies restent entretenues et récoltées, autant pour des usages personnels que commerciaux.

Photographie prise sur le chemin de « L'oliveraie », au point le plus haut du sentier et du piémont sur lequel il sinue. Les oliviers se devinent au dessus du muret en pierre (ancienne « draille ») restauré dans le cadre de l'ouverture au public de ce sentier de Petite Randonnée (PR). Ils sont noyés dans la végétation broussailleuse et épineuse d'herbes sèches, chêne kermès et, plus haut et en retrait, de filaire et chêne vert.

## 1.2.

### Au fil de l'Hérault : à l'origine de la forme du massif et de la plaine



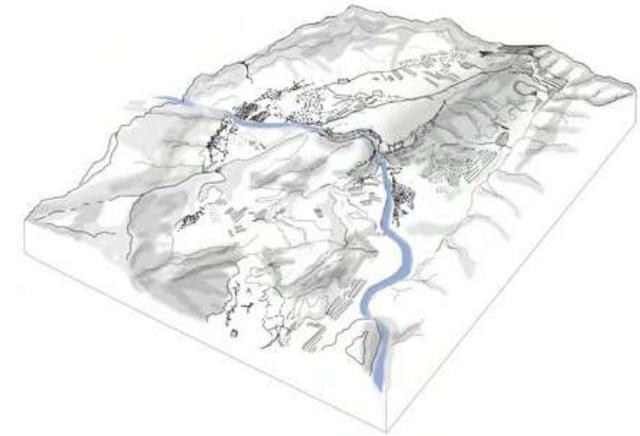
Source: Les Écologistes de Leuzière, "Des Garrigues et des Hommes"

#### ● Jurassique supérieur

Type de sol: Calcaire  
Profondeur des sols: Très faible (10-40cm)  
Fertilité: Faible  
Type de végétation: Garrigue basse, prairie sèche

#### ● Oligocène et crétacé inférieur

Type de sol: Marne  
Profondeur des sols: Moyenne à forte (40cm - 1,2m)  
Fertilité: Moyenne à bonne  
Type de végétation: Garrigue haute et dense, forêt de chêne vert et pubescent, cultures (oliviers, vignes, céréales), ripisylve



## Geologie

Après sa confluence avec la Vis et le Rieutord au niveau de Ganges, l'Hérault, petite rivière qui prend sa source sur le Mont Aigoual dans les Cévennes, prend une allure de fleuve. Après son passage dans la plaine de Ganges, il continue son parcours au fond des gorges du Thaurac, entre Laroque et Saint-Bauzille-de-Putois, creusant le calcaire du Jurassique supérieur, puis émerge de nouveau dans la plaine de Saint-Bauzille-de-Putois.

Pendant que l'Hérault creusait le calcaire du Jurassique supérieur sur le massif du Thaurac, ses affluents dégageaient les plaines et dépressions (de calcaires marneux et marne) alentours plus tendres et datant du Crétacé inférieur.

Pour comprendre les dynamiques paysagères actuelles, la connaissance de la formation géologique autour du massif du Thaurac est fondamentale.

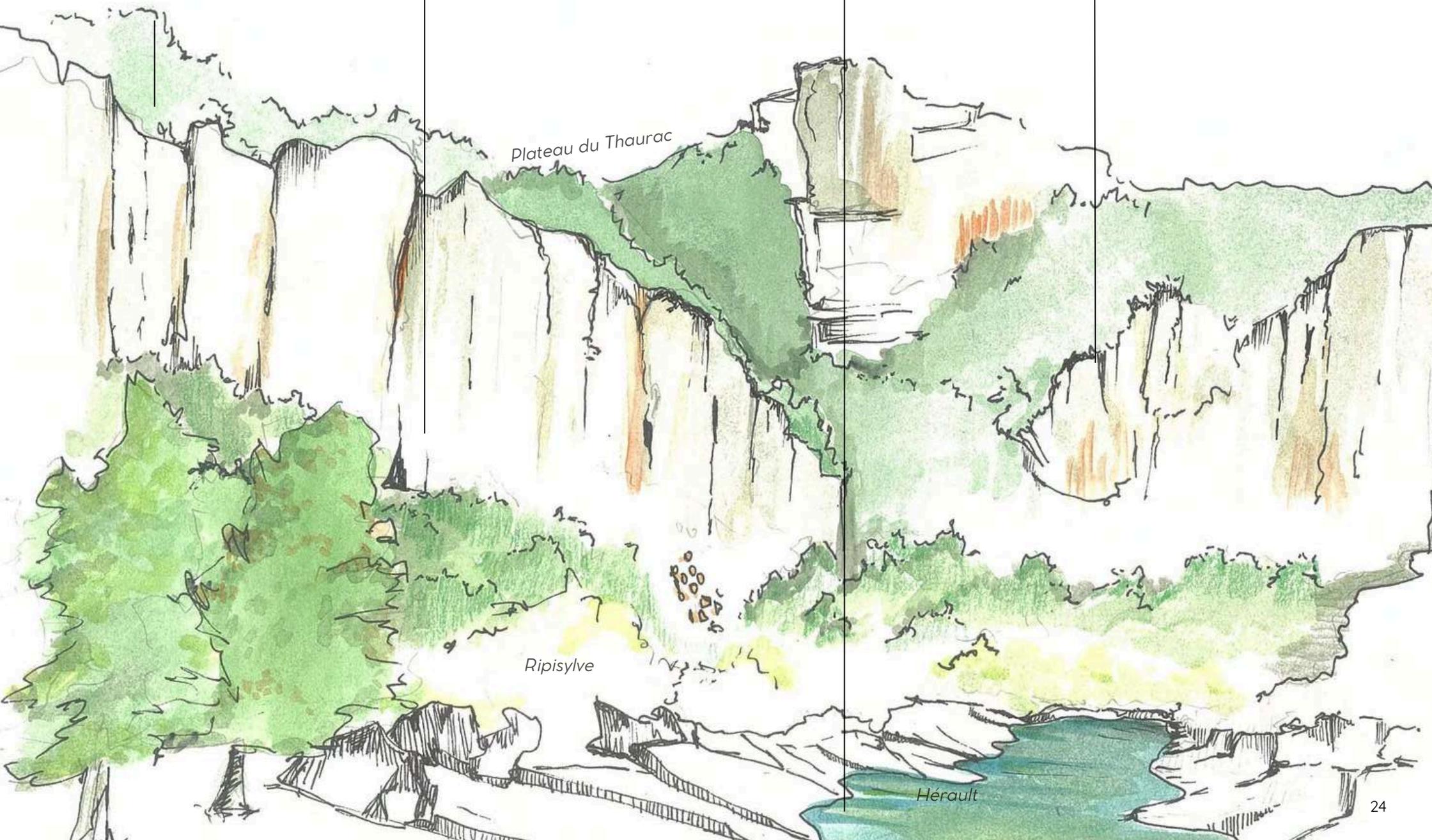
## Les gorges de l'Hérault, ses formes paysagères et activités

Forêt de chêne vert

Grottes et baumes, refuges des  
chauve-souris

L'Hérault, emprunté en  
été par les canoës

Falaises calcaires très convoitées  
par les grimpeurs



Grottes et avens sur les falaises du massif

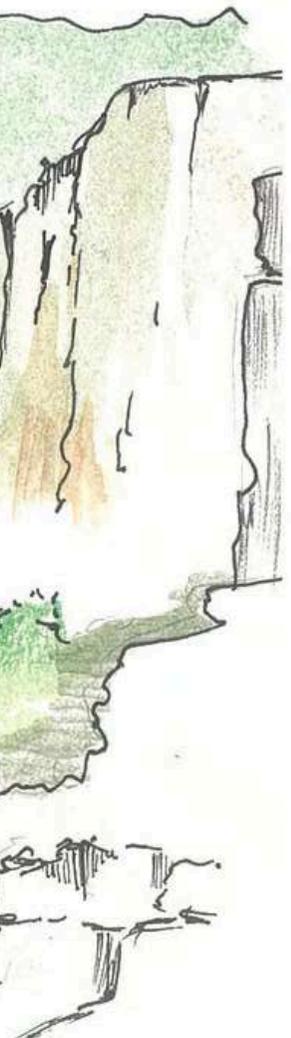
Aujourd'hui, les activités sur le Thaurac sont tournées vers le tourisme d'aventure et la randonnée. C'est le site le plus touristique de ce territoire, avec des sites d'escalade, la via ferrata du Thaurac, la grotte des Demoiselles ouverte au public, des dolmens et avens ainsi que des chemins et boucles de randonnées.

Les chemins de randonnées, comme le circuit du Plateau du Thaurac, entretiennent des points de vue sur la plaine, les monts alentours (photo) et donnent à voir, paraît-il, les avens (point info) et dolmens sur le plateau. Cependant, ce patrimoine archéologique, comme les murets en pierre, mazets, ruines anciennes, n'est plus visible car noyé dans la végétation dense qui a gagné du terrain.

En rouge: grimpeur sur le massif du Thaurac

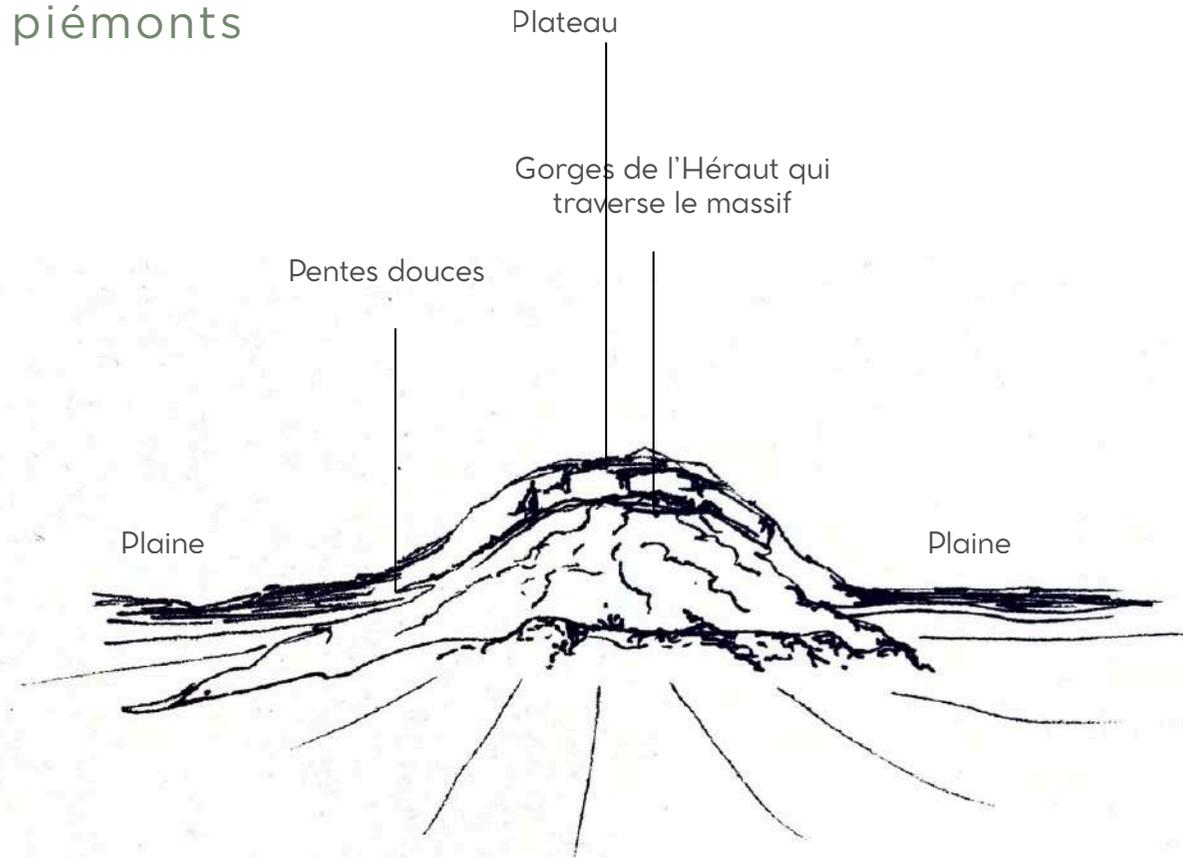


Crédit: Lino TREFFEL

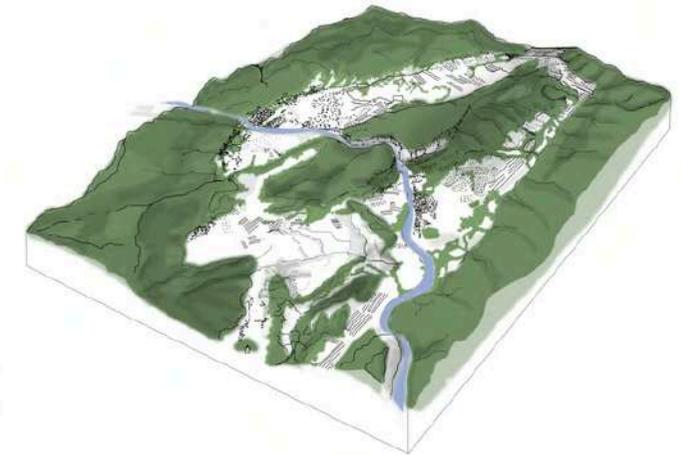


## 1.2.

### La forêt qui s'étend sur le massif et les piémonts



Longtemps marqué par un paysage de garrigue basse, mélange de prairies sèches et de taillis de chêne vert, car entretenu par le pastoralisme et les coupes de bois pour le charbon, le massif connaît aujourd'hui une dynamique de fermeture du couvert boisé.



Le massif du Thaurac se distingue par son relief, ses falaises et ses gorges qui dénotent par rapport à la plaine qui l'entoure. Elles sont dominées par un plateau, appelé Plateau du Thaurac, qui surplombe la plaine.

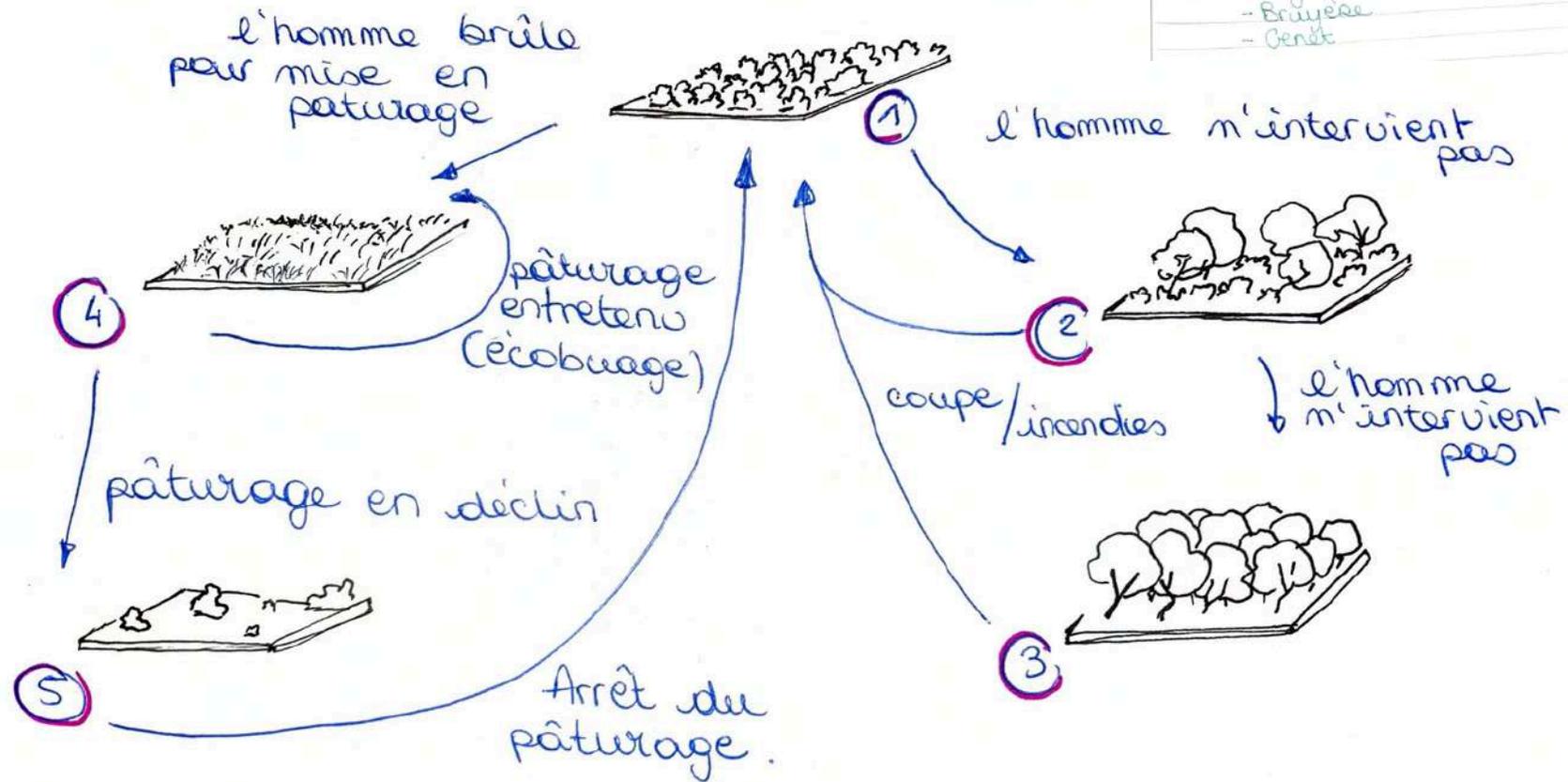
Depuis ce plateau, la vue porte loin, allant de la chaîne des Cévennes au nord à la montagne de la Séranne à l'ouest, en passant par le mont Méjan. En contrebas, on aperçoit la plaine : champs, vignes, oliviers, prairies, route, fleuve, ...

Cependant, certaines pelouses steppiques reposent sur un socle calcaire avec une profondeur de sol trop faible qui ne permet pas l'installation d'une forêt. Le chêne kermès, le buis, le thym et autres plantes piquantes et aromatiques maintiendront la pelouse ouverte, même sans activité pastorale.

## Schéma des dynamiques de la garrigue:

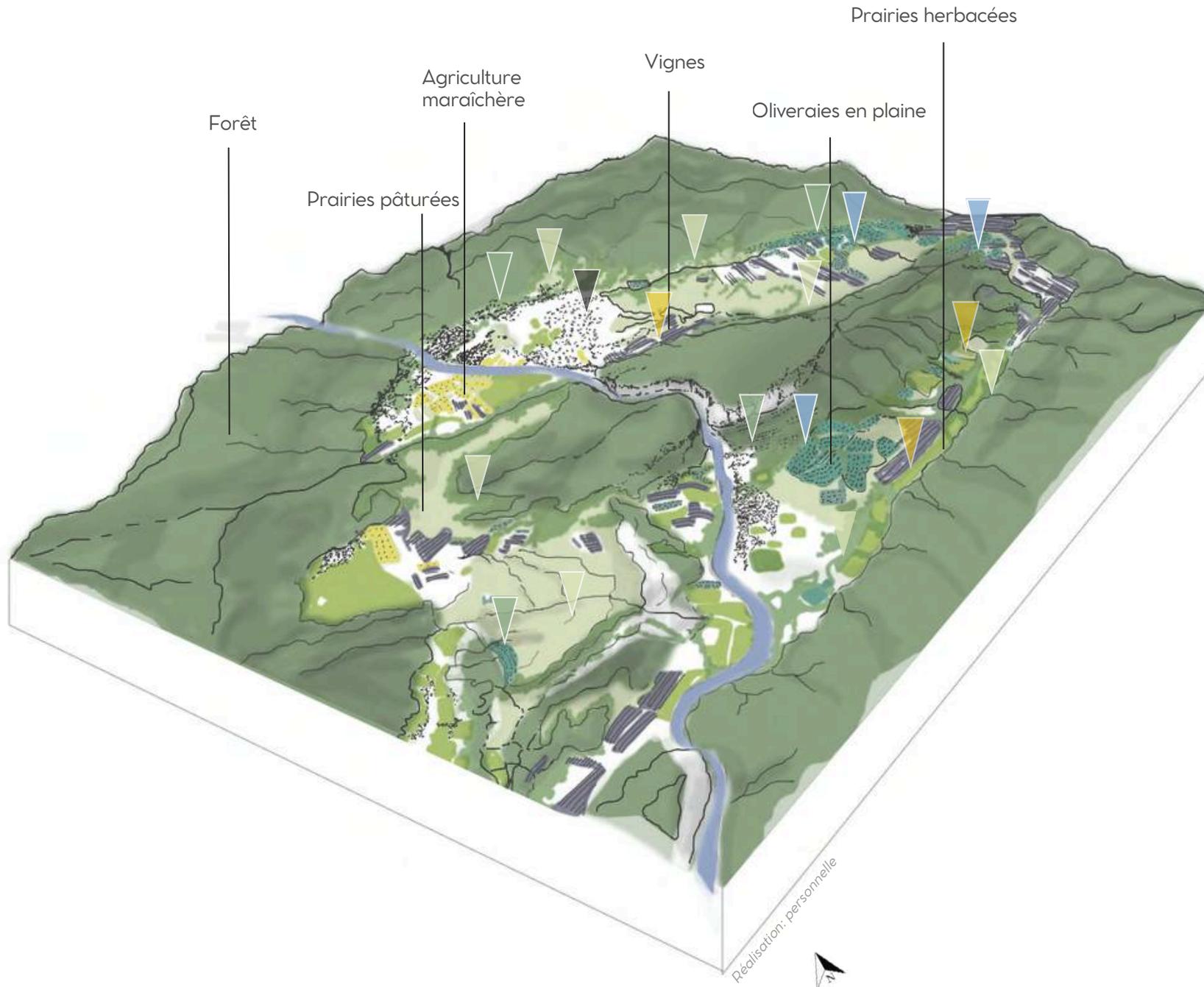
La dynamique naturelle de la garrigue haute (situation 1) tend vers l'enfrichement par le chêne vert ou de chêne blanc (situation 3) au détriment de la garrigue basse et ouverte (situations 4 et 5). En effet, sans activités humaines comme le pastoralisme ou la production de charbon de bois, les garrigues hautes et les pelouses steppiques du massif du Thaurac tendent à se densifier et à s'homogénéiser.

- ① Garrigue haute
  - Genévrier cade.
  - Arbousier
- ② Jeune forêt de Chênes verts
  - Chênes vert + buis
  - érables de Mtp + laurier-tin
- ③ Forêt > 100 ans :
  - Chêne vert → chêne blanc
- ④ Pelouse steppique (graminées)
  - brachypode rameux
- ⑤ Garrigue basse
  - Thym / Romarin
  - Myrte
  - Bruyère
  - Genêt



# Synthèse des dynamiques paysagères:

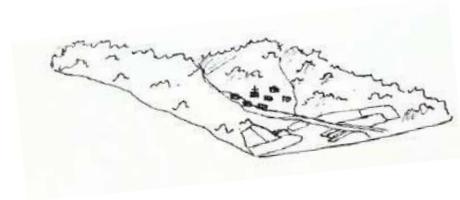
+



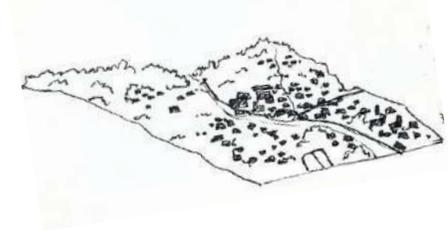
## Agriculture



## Urbanisation faible et groupée

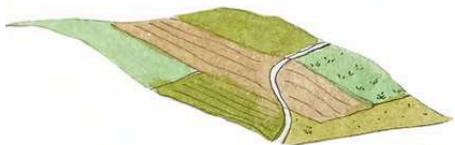


## Urbanisation forte et éparse

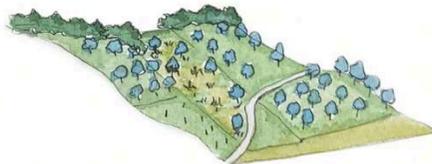


Fragmentation du paysage par l'éparpillement des lotissements

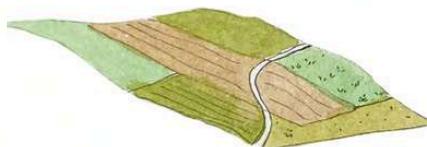
Agriculture



Oliveraies en terrasses



Agriculture



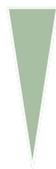
Pâturage



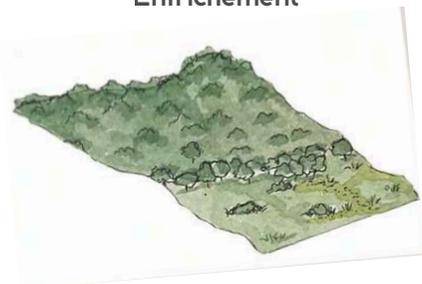
Oliveraie en plaine



Renouveau de la culture de l'olivier ciblée dans la plaine



Enfrichement



Abandon des oliveraies en terrasses



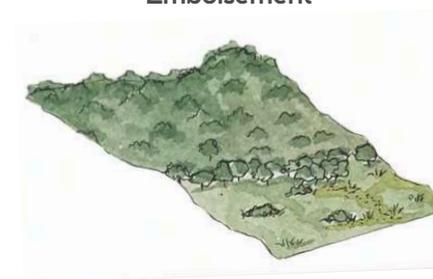
Enfrichement



Abandon des parcelles viticoles à la frontière avec le massif



Emboisement



Stade d'enfrichement voir d'emboisement des prairies sous pâturées



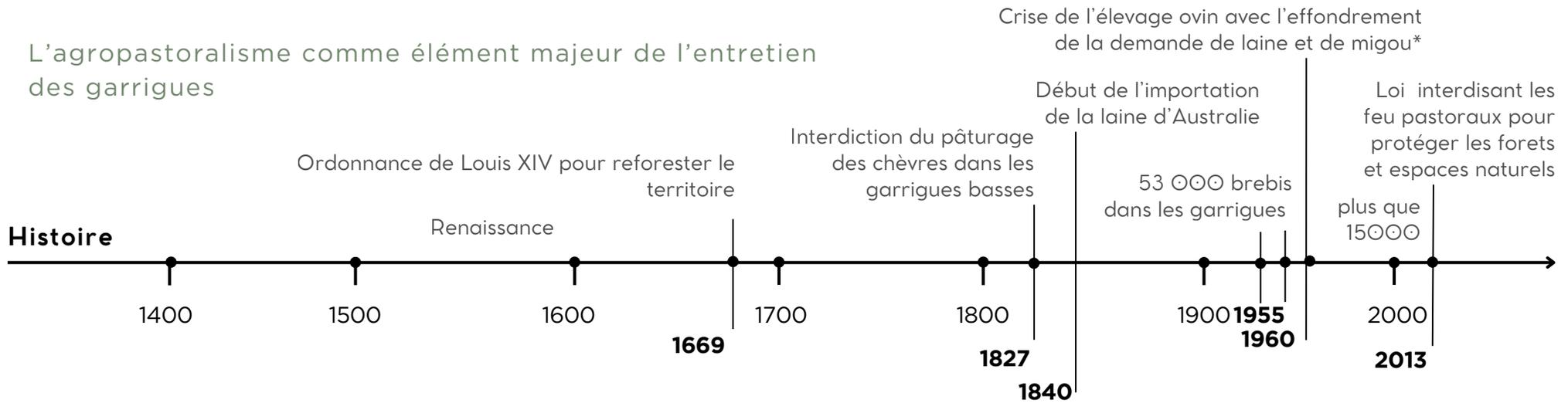
## **2.**

UN PASSÉ ENTIÈREMENT  
**AGRO-SYLVO-PASTORAL**  
QUI FAISAIT L'IDENTITÉ DU  
PAYSAGE DE GARRIGUE

### **2.1.**

L'agropastoralisme comme élément majeur de l'entretien des garrigues

# L'agropastoralisme comme élément majeur de l'entretien des garrigues



## Dynamique

Après la peste, les friches et garrigues abandonnées sont utilisées pour l'élevage ovin et caprin

Maintient des garrigues basses

Pratique de l'écobuage, les prairies reculent et les garrigues s'ouvrent laissant un vaste espace pour les moutons

Fermeture des garrigues basses

Diminution de la présence des moutons et des chèvres dans les garrigues  
Perte de la pratique de la transhumance et nombre d'éleveur en chute

Utilisation des produits chimiques dans les vignes rendant impossible l'agropastoralisme.

Des domaines viticoles réintroduisent des moutons dans leurs vignes

La photographie de 1950 (à gauche) montre déjà un signe d'enrichissement des pelouses dû à la baisse des pratiques pastorales à cette époque.

Celle d'aujourd'hui (à droite) suit la même dynamique en la couplant à une densification du couvert déjà existant.

Comparaison de photographies aériennes à l'ouest du massif du Thaurac.



Source : Remontez dans le temps-IGN

\* Substance organique utilisée comme engrais dans les vignes, consistant en fumier de mouton non mélangé à de la paille, spécifique aux basses Cévennes.

A black and white aerial photograph of a rural landscape. A river flows from the top right towards the bottom right, winding through the terrain. The landscape is divided into numerous small, irregular fields and plots, some of which are densely packed. A large, dark, irregularly shaped area, likely a forest, is visible in the center-right. The overall appearance is that of a well-managed agricultural or semi-agricultural area.

Photographie aérienne de 1944 toujours cadrée à l'ouest du massif du Thaurac, à la limite avec Cahillac.

La garrigue basse, entrecoupée de pelouses steppiques, domine sur la forêt dans cette partie du massif. Elle est clairement entretenue par le passage de troupeaux et par quelques cultures, bien que faibles en raison du socle calcaire imposant.

Des taches de végétation haute se distinguent sur les hauteurs et semblent déjà avancer sur les pelouses.

En revanche, aucun signe d'enfrichement n'est notable sur les champs de céréales et les parcelles maraîchères de Cahillac.

formations	1910-1930		1990-1993	
	S	%	S	%
gravières, rochers, terre nue	13,3	4,3	1,6	0,5
cultures (+ friches en 92)	130,1	42,5	65,6	21,4
pelouses	45,4	14,8	7,8	2,6
buissons et garrigues	106,5	34,8	53,1	17,3
boisement clair	3,1	1,0	25,0	8,2
boisement dense	7,8	2,6	153,1	50,0
<b>total</b>	<b>306,2</b>	<b>100,0</b>	<b>306,2</b>	<b>100,0</b>

**Tab. III : Evolution des surfaces (S en ha) des différents types de ouverture entre le début et la fin du siècle.**

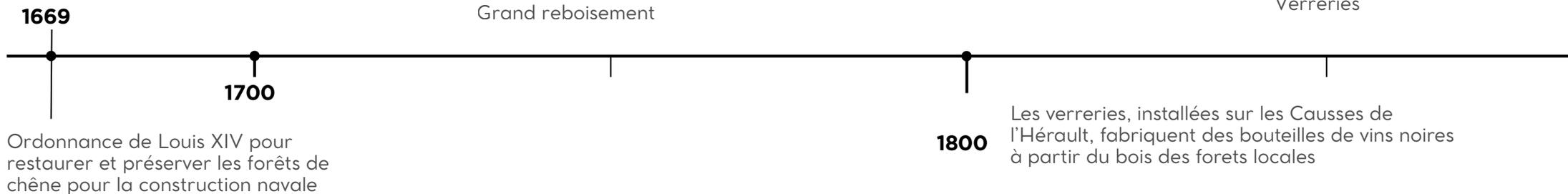
Depuis toujours et jusqu'au XIXe siècle, moutons, brebis et agriculture étaient combinés pour limiter la pousse de l'herbe entre les vignes, fertiliser naturellement les terres et maintenir les espaces de garrigue basse et de pelouse.

Aujourd'hui, cet élevage, bien que fragile économiquement, reste essentiel pour préserver l'équilibre entre activité agricole, élevage ovin et ouverture des paysages, tant dans la plaine que sur les hauteurs.

## 2.2.

# Évolution de la forêt depuis le XVII<sup>e</sup> jusqu'à aujourd'hui

## Évolution de la forêt et de la garrigue depuis le XVII<sup>e</sup> jusqu'à aujourd'hui



Carte de Cassini

Le couvert boisé recouvrait déjà le plateau du Thaurac et les causses alentour.

Les piémonts ne sont pas recouverts de forêt, ce qui peut traduire une activité pastorale dans cette zone.

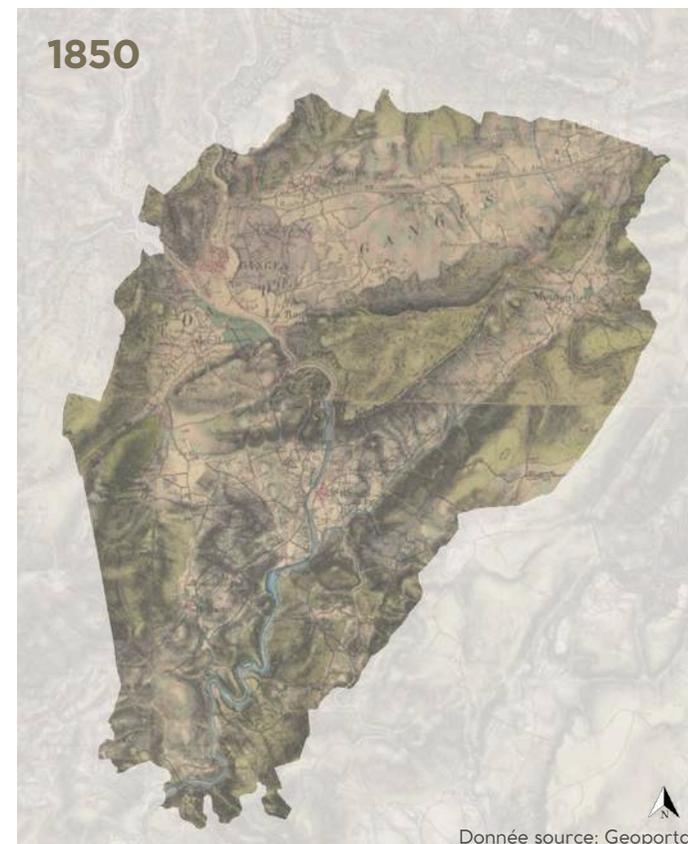
La plaine, bien dégagée de toute forêt, traduit une activité agricole.

Bien que la lisibilité et l'exhaustivité de cette carte soient mauvaises, elle donne une idée de comment étaient perçus les paysages au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Carte de l'État-major

Le couvert boisé reste limité sur les hauteurs, et la plaine est essentiellement agricole.

Au niveau du piémont, le couvert boisé a gagné un peu de terrain mais reste bien en retrait, laissant une partie du piémont dégagée.



Entre deux guerre

Révolution industrielle et  
exode rurale

1900

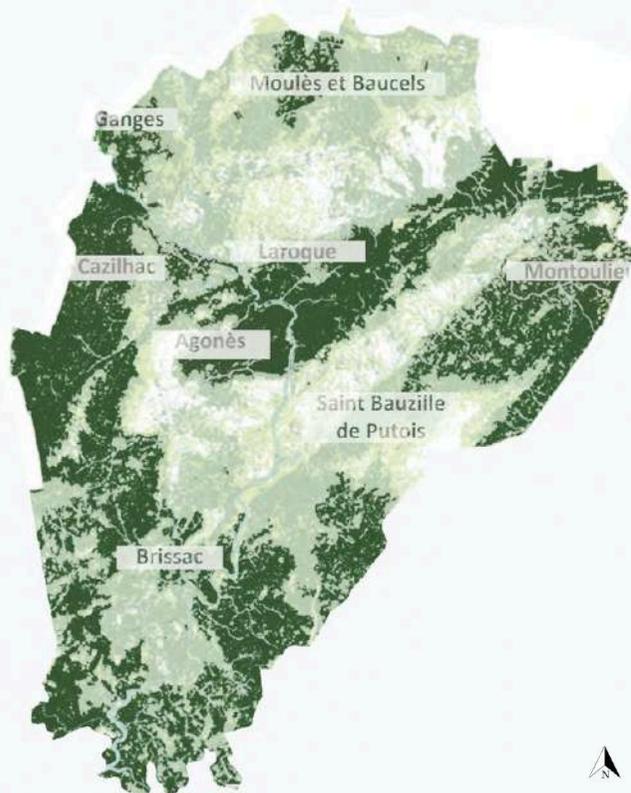
Les charbonnières (voir photos annexe), installées sur le massif du Thaurac exploitaient le Chêne vert pour en faire du charbon de bois.

Abandon des charbonnières et verrières car l'énergie se tourne vers l'électricité et le pétrole.  
Les campagnes sont désertées, les cultures et les plaines aussi

2000

Le chêne vert a recolonisé l'ensemble du massif formant couvert dense de Chêne vert. Le risque de feu de forêt et de plus en plus alertant et l'ONF gère des débroussailllements autour des habitations et des zones sensibles.

1950



Carte du couvert boisé en 1950:

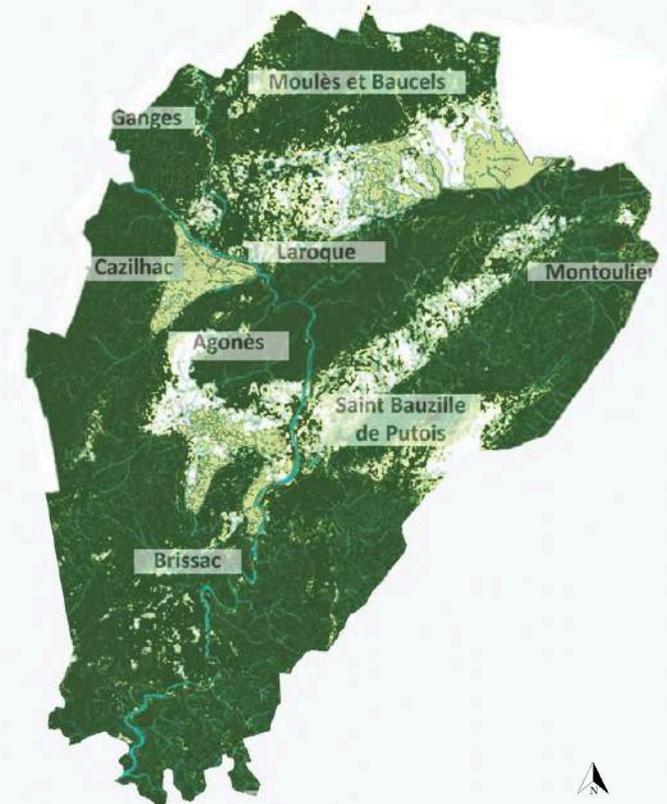
Le chêne vert s'étend sur le massif suite à une perte de l'activité forestière et des cultures en terrasses. Il s'étend également sur la plaine, au nord et au sud du massif. La garrigue, elle, désormais sous-pâturée, moins entretenue par les feux maîtrisés des bergers, peu à peu disparaît, se peuple d'épineux et se referme. Le piémont cévenol ainsi que les causses alentours restent, eux, sans couvert boisé.

Carte du couvert boisé actuel:

La forêt recouvre plus de la moitié du territoire et s'est nettement densifiée sur les espaces qu'elle avait déjà colonisés. Le paysage de garrigue se referme encore davantage et les prairies de thym, lavandes, aspodèles disparaissent avec elle. La plaine marque des signes clairs d'enfrichement, mais reste majoritairement cultivée dans la plaine de Cahillac.

Données source: issue de l'Atlas cartographique de 2020 dans le cadre du Plan Paysage "laines, causses et Cévennes"

AUJOURD'HUI



Réalisation: modifications personnelles suite à un relevé de terrain, carte issue de l'Atlas cartographique de 2020 dans le cadre du Plan Paysage "laines, causses et Cévennes"

Pour conclure, la perte d'activité sylvicole sur les hauteurs n'a pas entretenu la garrigue basse et ouverte qui constituait le paysage de garrigue originel. Ce paysage est donc en transition, mais ne perd pas pour autant son qualificatif de garrigue. Il est passé d'un paysage de garrigue ouverte (mélange de pelouses steppiques, de garrigue basse et de taillis de chêne vert) à un paysage de garrigue fermée (taillis de chêne vert et forêt de chêne vert et feuillus).

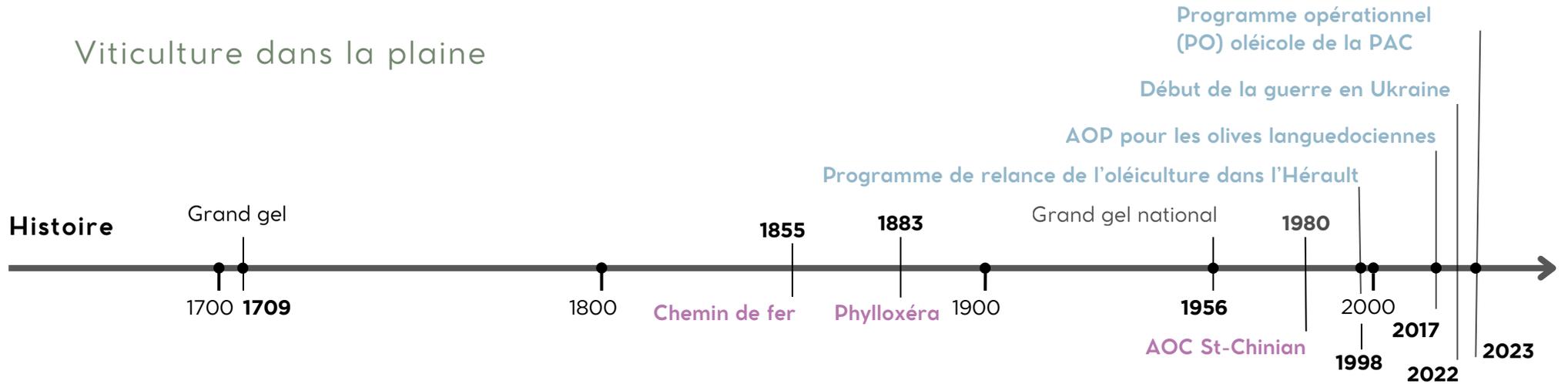
L'arbre limite l'érosion des sols, certes, mais les terrasses cultivées tout autant. L'avancée de la forêt n'est pas un mal en soi, mais le fait qu'elle referme des milieux riches en biodiversité, créant des respirations dans le paysage, devrait alerter sur sa gestion.

---

## **2.3.**

### Paysage agricole: la viticulture et l'oléiculture dans la plaine comme sur les hauteurs

# Viticulture dans la plaine



## Dynamique

Monoculture de la vigne, l'Hérault, le Gard et l'Aude produisent 44% du vin français

Age d'or de la vigne

Surproduction due à la greffe sur les plants américains

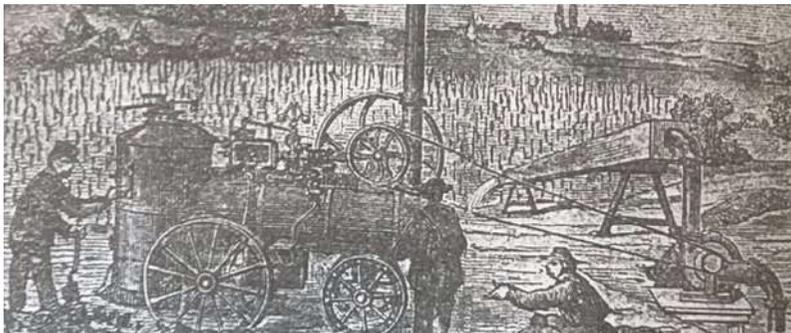
Endiguement des cours d'eau pour protéger les villes et favoriser l'agriculture

Crise viticole due aux révoltes paysannes et aux gelées

Les cépages nobles sont favorisés

Les petits producteurs continuent d'arracher

Inondation des vignes pour combattre le phylloxéra au XIX<sup>e</sup> siècle    Endiguement de St-Bauzille de Putois entre 1915 à gauche et 1991 à droite



Source: Le Pic St-Loup, l'âme de ses garrigues, Sylvie l'Hostis



Source: Photographie diachronique et changement des paysages : un siècle de dynamique naturelle de la forêt à Saint Bauzille de Putois, vallée de l'Hérault J. Lepart, A. Dervieux, M. Debussche



Photographie non datée, mais estimée aux années 1950, de la plaine de Ganges entièrement viticole, avec en arrière-plan le massif du Thaurac.

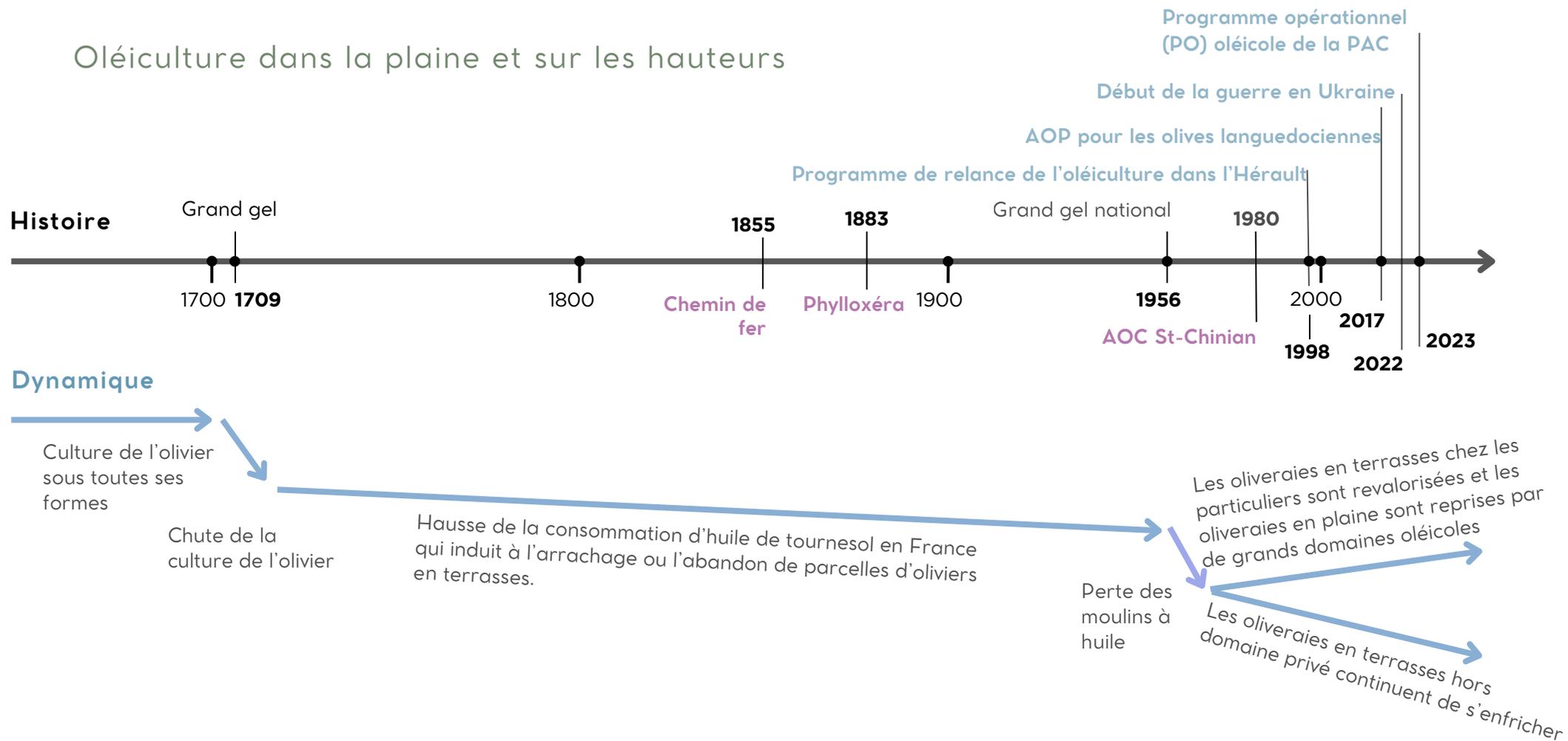
L'aire urbaine de Ganges est limitée, bien que les grands ensembles à l'est de la ville témoignent de l'essor de celle-ci.

Le lit du Rieutord (à sec sur la photo) est endigué pour laisser un maximum de place aux parcelles viticoles et pour faciliter l'inondation de celles-ci afin de traiter le phylloxéra.

Au premier plan, au début du piémont cévenol, des signes d'abandon de parcelles de vignes.



# Oléiculture dans la plaine et sur les hauteurs



Oliveraies présentes sur les pentes du massif du Thaurac



Source: Delacampe

Champs d'oliviers jeunes dans la plaine, marque d'un renouveau de la culture



Source: Personnelle

Visibles depuis la route principale provenant de Montpellier, les anciennes oliveraies recouvrent l'entièreté des pentes du massif du Thaurac. Elles se devinent grâce à la présence des terrasses qui structurent le paysage, mais au bord de la falaise, on note le boisement des oliveraies (voir photo comparaison sur la page suivante). Les premières installations de la grotte des Demoiselles, à droite de la photo, donnent l'indication de la date (qui n'est pas mentionnée par la source) : 1930.



## Photo comparaison de l'évolution des oliveraies sur les pentes du massif du Thaurac

Source: *Photographie diachronique et changement des paysages : un siècle de dynamique naturelle de la forêt à Saint Bauzille de Putois, vallée de l'Hérault*, J. Lepart, A. Dervieux, M. Debussche (1996)



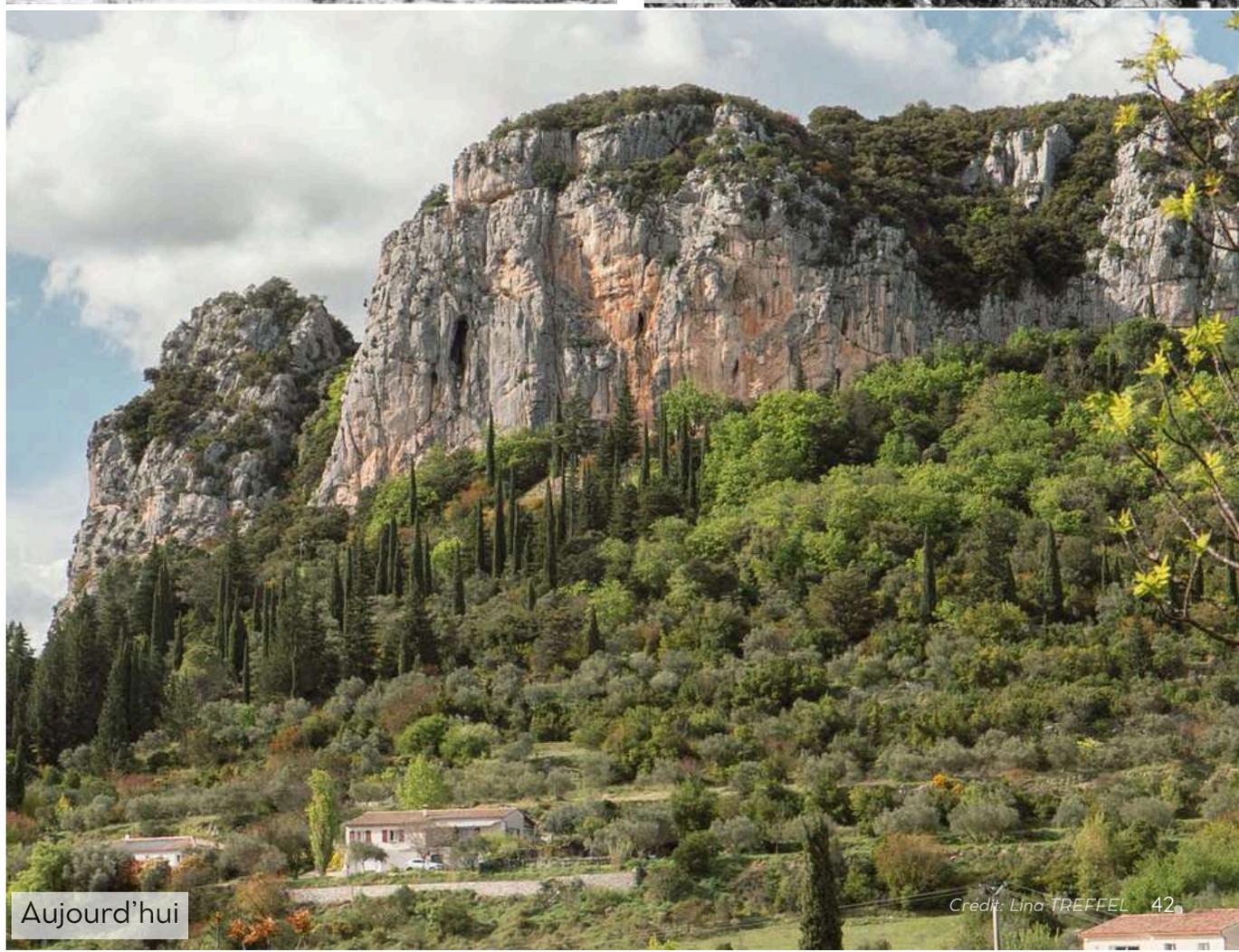
En 1910, les pentes du massif sont recouvertes d'oliveraies entretenues et plantées sur des terrasses.

En 1991, les oliveraies ont été abandonnées. Les aménagements de la grotte des Demoiselles sont visibles, des cyprès sont plantés aux abords de la grotte, puis se sont peu à peu répandus sur la pente.

Aujourd'hui, le chêne vert (sempervirens) et le chêne pubescent (avec un feuillage plus clair) se sont immiscés aux côtés des anciennes oliveraies. On ne les distingue plus que par leur couleur et la linéarité de leur plantation. Les terrasses ne sont plus visibles, mais on imagine leurs vestiges.

Sur la route montant à la grotte, on peut apercevoir, par moments, d'anciens oliviers, et les terrasses se sont transformées en murs de pierre massifs permettant de retenir l'érosion du sol.

Source: *Reconduction photographique personnelle*



Pour conclure, la plaine se peuple depuis l'essor de la vigne au XIXe siècle, et la viticulture prend le dessus dans la plaine de Ganges, au détriment des terrasses des piémonts et hauteurs devenues trop difficiles à traiter. Ce phénomène reste visible aujourd'hui, bien que les vignes se perdent de plus en plus.

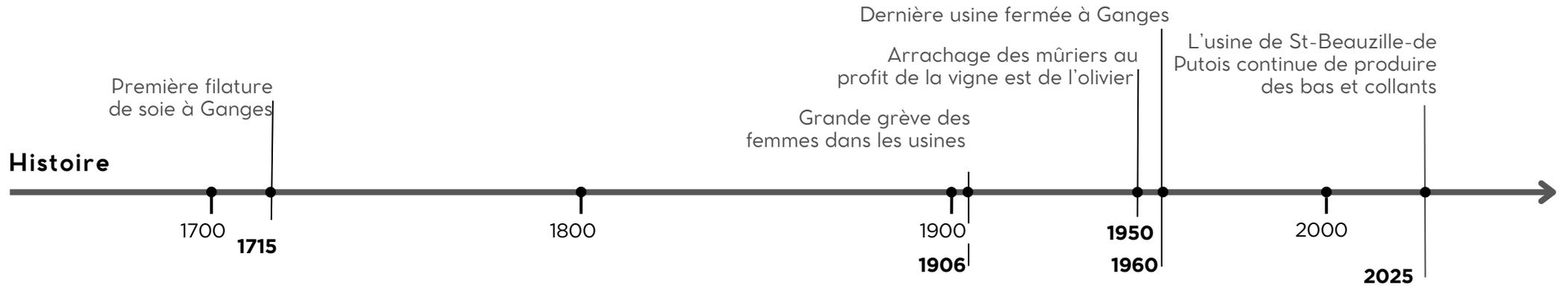
Jusqu'au milieu du XXe siècle, les oliveraies sont des compléments dans les revenus des viticulteurs et leur production reste stable. Aujourd'hui, avec la baisse de la consommation de vin, l'olive est perçue comme la solution miracle. Des champs d'oliviers sont récupérés ou plantés dans la plaine, mais les terrasses restent désertées car pas assez productives.

Dans le thème des cultures qui se retrouvent, on peut citer celle des muriers pour l'industrie de la soie. Principale économie de la région jusqu'au milieu du XXe siècle, elle laisse des traces fortes dans le paysage.

---

## **2.4.**

Une pratique agricole, celle de la soie, reconnue  
mondialement



Récolte de feuilles d'un mûrier pour les vers à soie



Source: Delcampe

Tout à droite: filature de soie de Laroque



Source: Delcampe

Fileuses de soie dans un usine de bas de soie à Ganges



Source: "Le Pic St-Loup, l'âme de ses garrigues", Sylvie L'Hostis

Photographie prise sur le terrain à l'entrée du "domaine des 2 Sources" à Montoulieu, dans la plaine au sud du massif du Thaurac.

Entre deux vignes du domaine, les mûriers anciens marquent le passé séricicole (culture du ver à soie) du territoire. Leur présence dans le domaine viticole (qu'on devine au fond) confirme la complémentarité financière qu'apportait cette culture, tout comme l'olivier, aux viticulteurs.

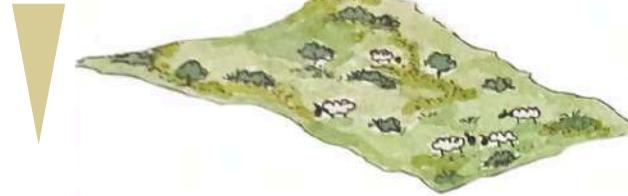
Robustes, peu exigeants et très résistants à la sécheresse comme l'olivier, ces arbres semblent idéaux face à la crise climatique dans laquelle nous nageons.



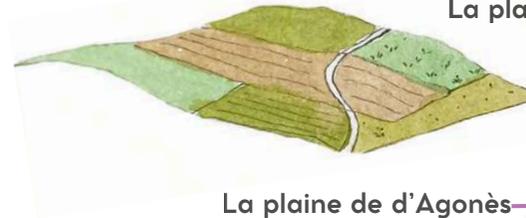
Les oliveraies recouvrent les terrasses situées en hauteur, initialement complémentaires aux revenus de la vigne, puis devenues une activité agricole à part entière.



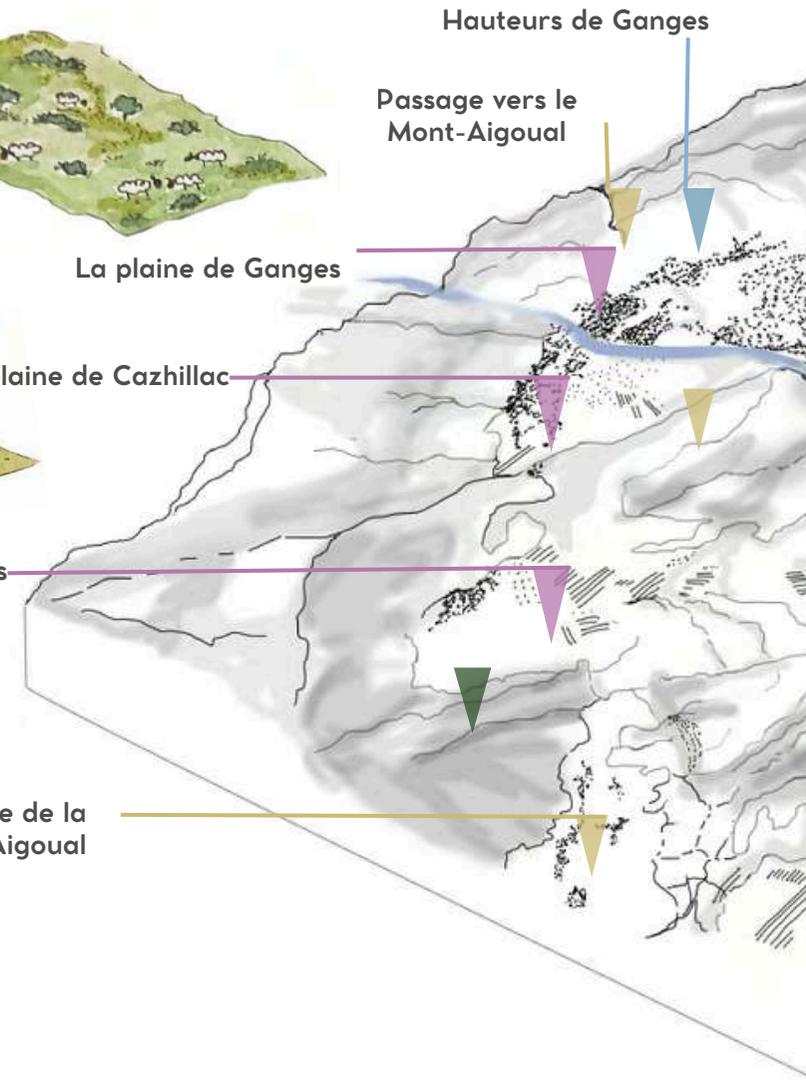
L'élevage ovin était l'activité traditionnelle et rentable, avec l'utilisation de la laine, de la viande et du migou.

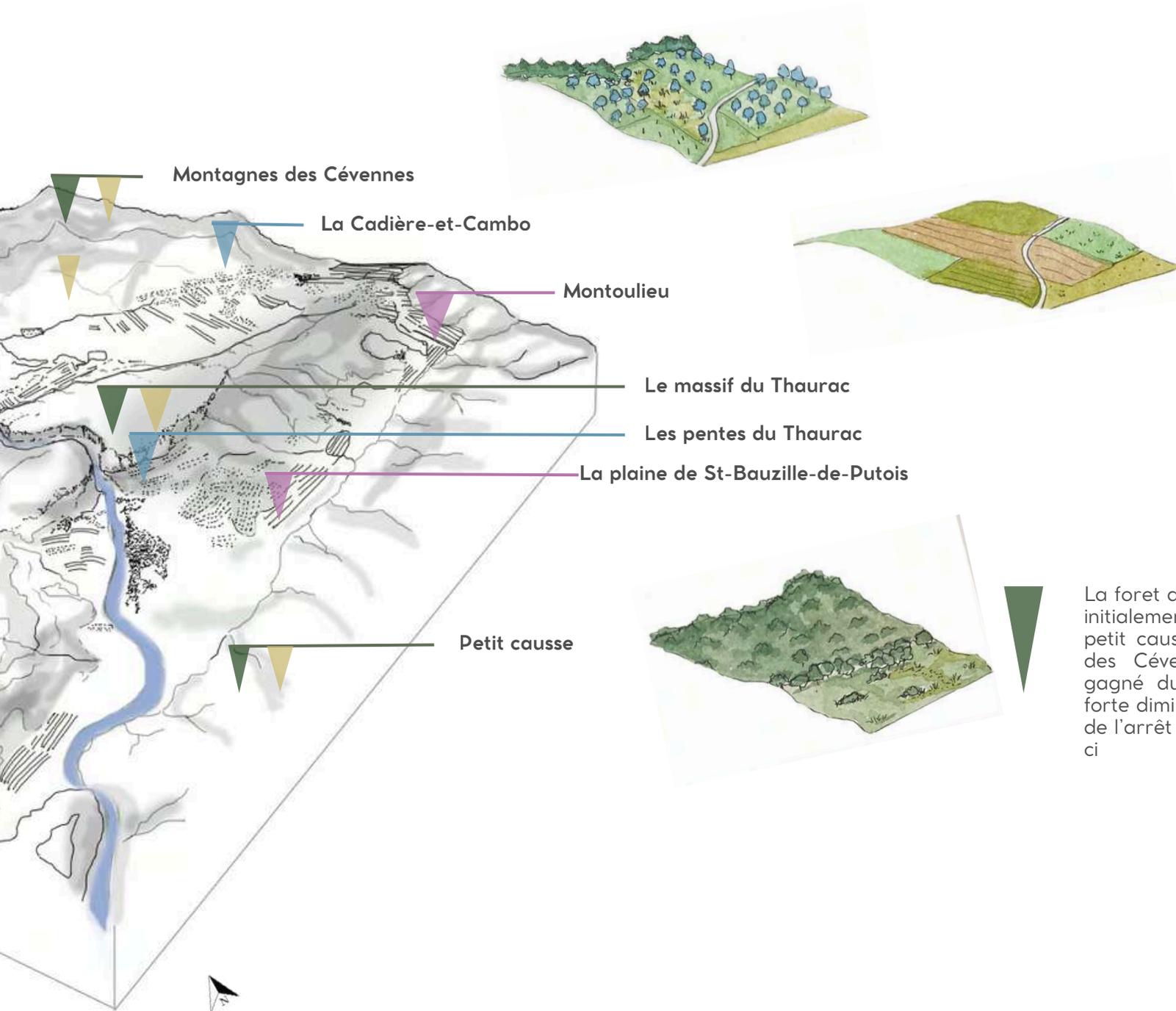


La vigne recouvre les plaines et malgré une déprise des petites exploitations début XXI<sup>e</sup>, reste majoritaire parmi les pratiques agricoles.



Brissac, la ville passage de la transhumance vers le Mont Aigoual





La forêt dense et fermée se limitait initialement au massif, pentes du petit causse et hautes montagnes des Cévennes mais a très vite gagné du terrain à cause d'une forte diminution du pastoralisme et de l'arrêt de l'exploitation de celle-ci



# 3.

## PERTE DU SYLVO-PASTORALISME ET RENOUVEAU DANS L'AGRICULTURE:

Quel avenir pour ces paysages?

Le paysage de garrigue est par essence une terre de pastoralisme, basée sur le parcours du troupeau et sa relation avec l'agriculture (agropastoralisme). Aujourd'hui, les troupeaux de brebis ont quasiment déserté les garrigues et l'avenir de l'élevage ovin transhumant est devenu très fragile. Il reste une activité traditionnelle suscitant un fort intérêt culturel (fête de la transhumance), mais peu à peu remplacée par la culture de l'olivier en plaine.

Une prise de conscience politique de l'intérêt d'un redéploiement pastoral commence à émerger depuis 2015 (date du lancement de « PastoGarrigue : Vers un retour des troupeaux en garrigues », association héraultaise « Collectif de Garrigues ») et, en moindre mesure, pour la culture de l'olivier.

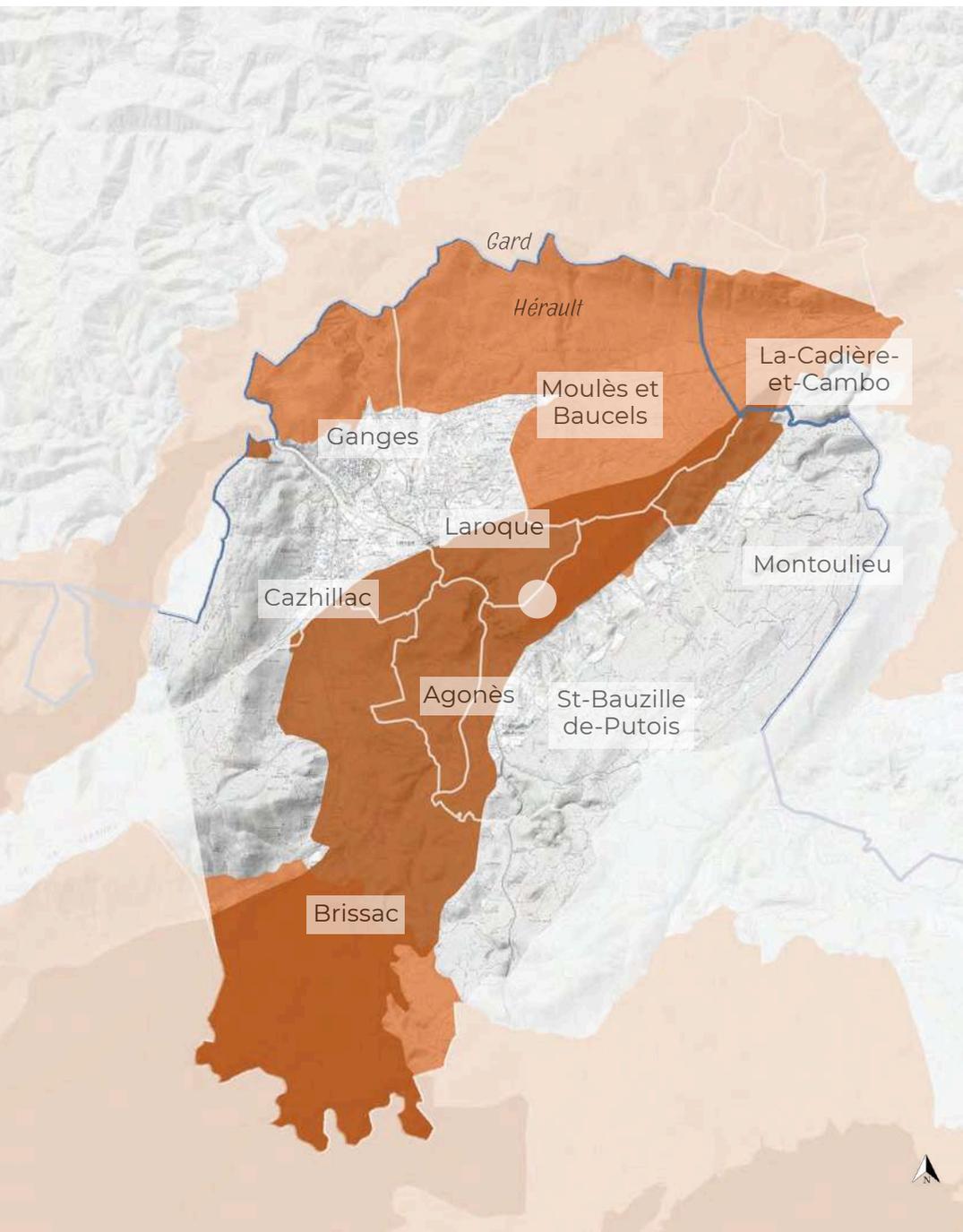
---

## **3.1.**

### Prise de conscience politique sur l'importance du mouton et des terrasses oléicoles dans ce paysage de garrigue

### 3.1.1 Politiques environnementales

#### Natura 2000



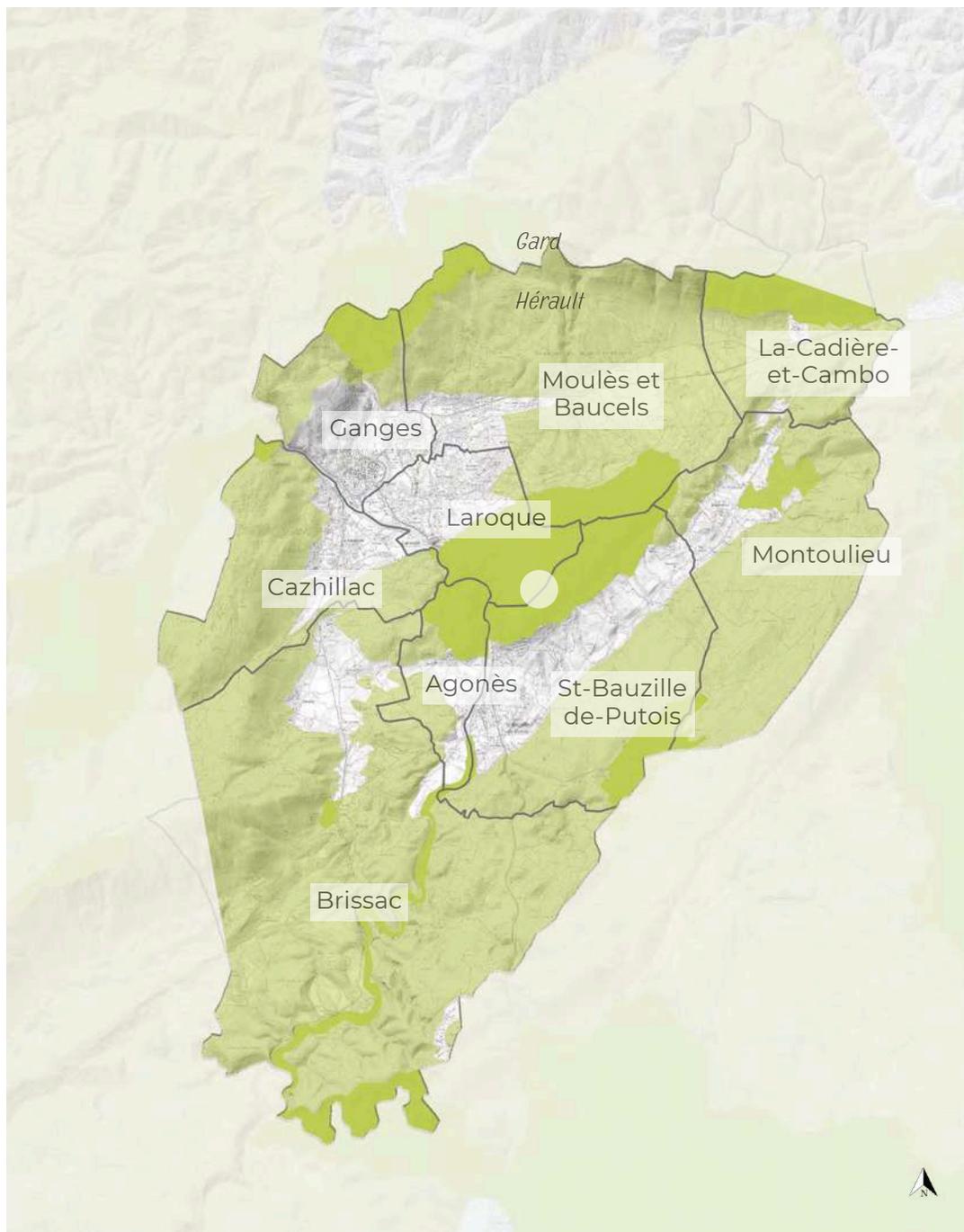
#### N2000 Directive "Habitat" - Gorges de l'Hérault

Actions de Natura 2000:

- Contrat pour prendre différentes mesures agroenvironnementales : ouverture des milieux, limitation de produits fertilisants, optimisation du pâturage (périodes adaptées, lieux spécifiques...), etc. Cela représente 642 hectares préservés de l'embroussaillage et maintenus en état.
- Mise en place d'une charte de bonne pratique pour les activités de pleines natures, elle engage à pratiquer leur activité en veillant à la biodiversité

#### N2000 Directive "Oiseaux", ZPS (Zone de Protection Spéciale) "Gorges de Rieutord, Fage et Cagnasse"

## Natura 2000



### ZNIEFF I et II :

Les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) n'imposent pas de réglementation directe comme Natura 2000 mais informent sur les espaces naturels à fort intérêt écologique.

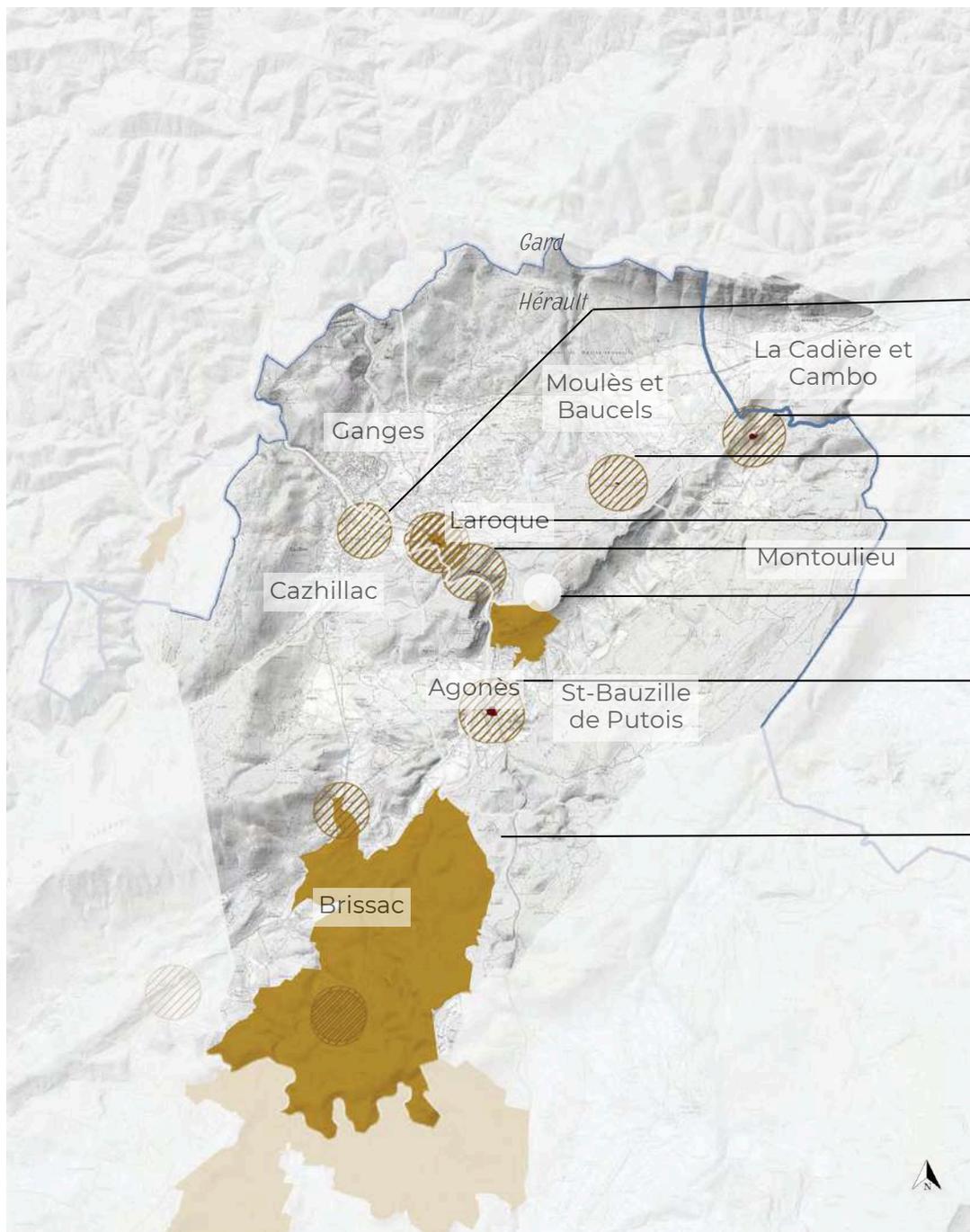
#### Actions et restrictions des zones ZNIEFF :

- Orienter les décisions d'aménagement (PLU, SCOT)
- Contribuer aux politiques de conservation (Natura2000)
- Encadrer les activités agricoles ou forestières intensives
- les infrastructures lourdes peuvent être refusées

 ZNIEFF II

 ZNIEFF I

### 3.1.2 Politiques patrimoniales



Moulins à eau

Castellas de Montoulieu  
Castellas de Tournemire

Château de Laroque

Grotte de la Vache

Grotte des Demoiselles

Château

Grand site de France "Gorges de l'Hérault"

 Abords des sites inscrits

 Sites inscrits

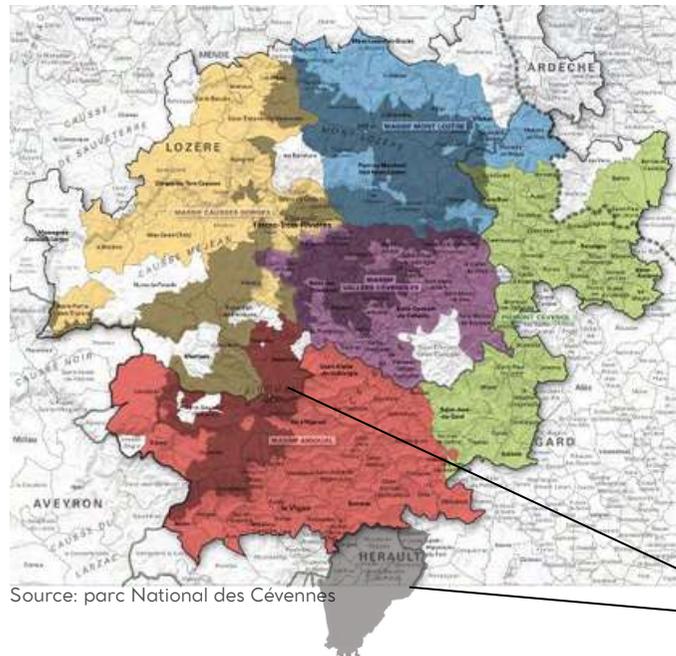
 Sites classés dont un labélisé grand site de France "Gorges de l'Hérault"

### 3.1.3 Politiques publiques limitrophes

#### Le Parc national des Cévennes comme pilier du bien UNESCO

Le Parc national des Cévennes contribue directement à la mise en œuvre du plan de gestion UNESCO, en traduisant ses objectifs internationaux en sur le terrain cévenol: il met en œuvre localement des actions, comme le soutien à la transhumance ou l'aide à la restauration de murets en pierre sèche.

#### Carte des 5 Monts du Parc National des Cévennes



Source: parc National des Cévennes

#### ■ Massif Aigoual

Recouvert de forêt, majoritairement domaniale, la montagne de l'Aigoual est issue d'un programme de reboisement entamé à la fin du XIXe siècle, elle est aujourd'hui recouverte à plus de 70% de forêt.

Les hauts plateaux accueillent les troupeaux de brebis en transhumance depuis Brissac, Ganges et la plaine languedocienne, empruntant les drailles. Dans les vallées, l'élevage caprin destiné à la production de pélardon AOP cohabite avec les cultures en terrasses.

Cœur du parc  
Périmètre d'étude

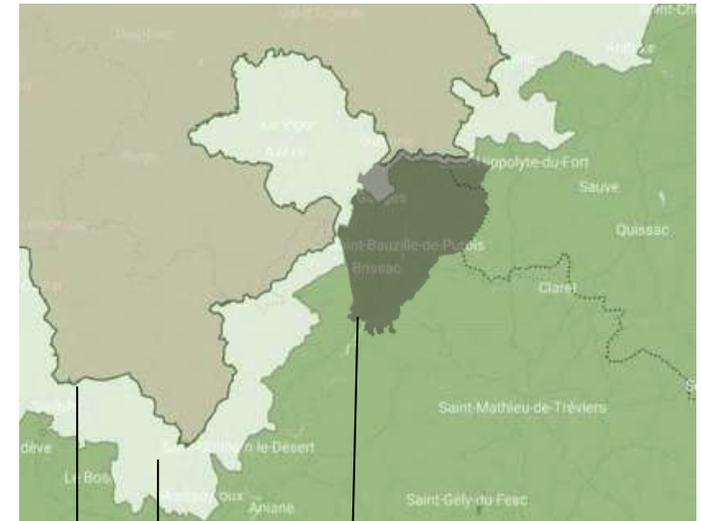
#### Réglementation en cœur de parc:

- Le Parc encadre strictement les activités agricoles en cœur de Parc pour préserver le territoire, avec des autorisations requises pour certaines interventions comme les pistes, fossés ou la destruction d'élément structurant le paysage comme les terrasses.

#### Pacte pastoral intercommunal des Cévennes

En 2015, un pacte pastoral intercommunal a été adopté pour remettre au premier plan la destination pastorale du territoire. Ce pacte affirme le droit de passage et de broutage des troupeaux sur les terres non-closes, la récupération des terres abandonnées au profit du pastoralisme et la réhabilitation des chemins de transhumance.

Périmètre de l'inscription **UNESCO** des "Causse et des Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen"



Source: carte interactive du site de l'UNESCO

Périmètre d'étude  
Zone tampon  
Zone inscrite

**“Les principales structures du paysage, bâtiments, terrasses, murs et cours d'eau, conservent un degré élevé d'authenticité en ce qui concerne leur tissu bâti, mais beaucoup ont besoin de travaux de conservation, en particulier les terrasses.”**

Site de l'UNESCO "Causse et Cévennes"

Natura 2000, Znieff, Grand Site et sites inscrits concernent les 9 communes du territoire d'étude mais se concentrent sur le massif du Thaurac, le piémont cévenol et les villages anciens.

Au-delà, dans les Cévennes, le Parc National et le label UNESCO mettent un point d'honneur à valoriser la présence des moutons et brebis, accompagnés de leurs bergers, la pierre calcaire qui structure le paysage en murets, les drailles ainsi qu'une garrigue ouverte.

Ces politiques publiques s'activent pour la préservation de la biodiversité, des habitats d'espèces protégées, du patrimoine bâti et se donnent pour objectif de les concilier aux pratiques humaines, professionnelles, habitantes ou touristiques. Ces actions sont en cours depuis 2011 (date de l'inscription en zone Natura 2000 des « Gorges de l'Hérault ») et 2015 (date du PLU de Ganges) et se renforcent avec l'urbanisation qui empiète sur les espaces agricoles, pastoraux et naturels de garrigue.

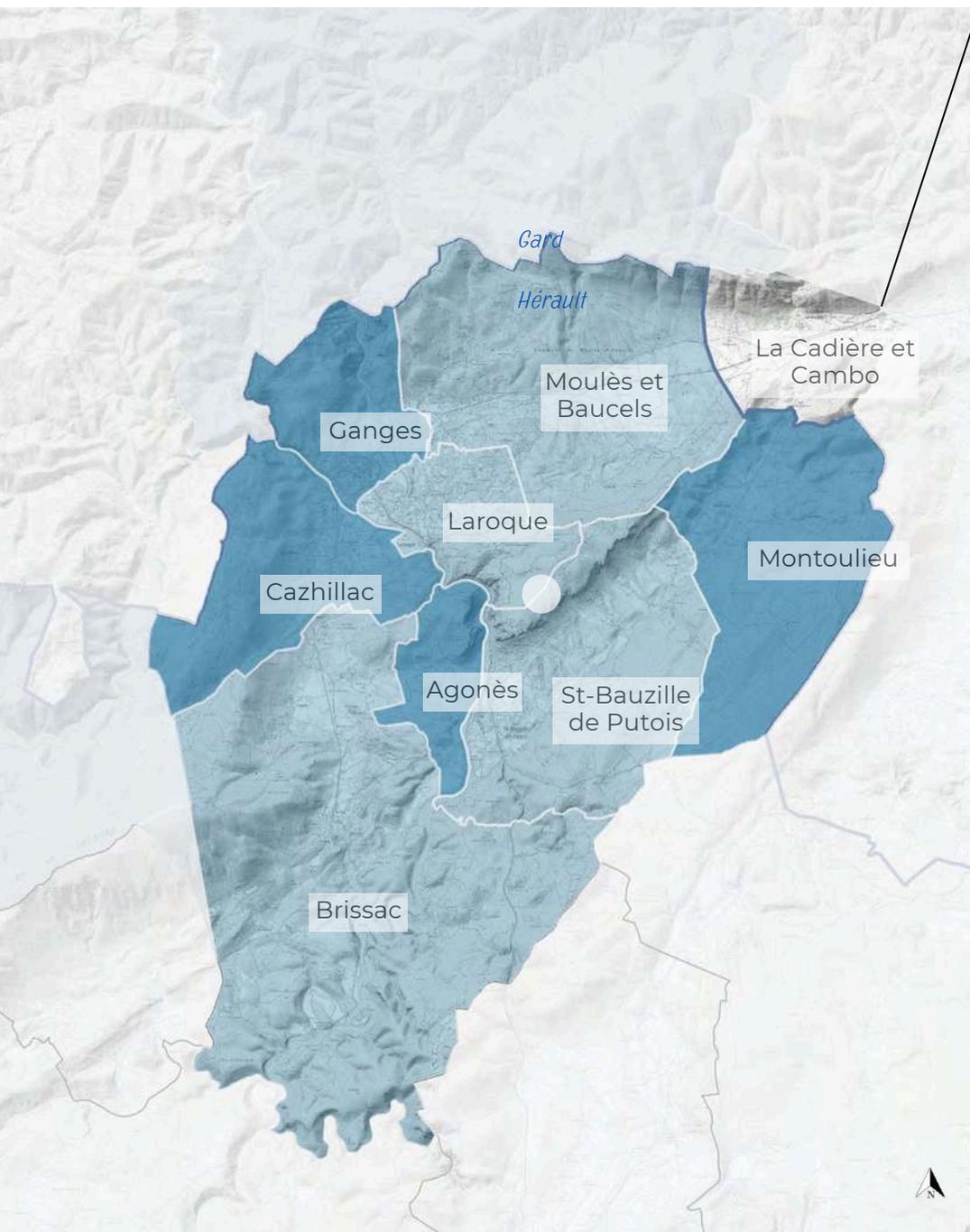
Les politiques publiques institutionnelles suivantes le confirment également.

---

## **3 . 1 . (suite)**

Prise de conscience politique sur l'importance du mouton et des terrasses oléicoles dans ce paysage de garrigue

### 3.1.4 Institutions communales et intercommunales



Commune comprise dans le territoire d'étude mais hors CC Cévennes, Gangeoises et Suménoises

#### — Limites du département de l'Hérault (34)

Actions du département pour le territoire d'étude:

- Il soutient financièrement l'Union des Professionnels et les Producteurs de l'Olivier (UPPO34) qui travaille sur "l'avenir de l'oléiculture et sa représentation locale"
- PAT du département de l'Hérault: labélisation niveau 1

#### ■ Communes dotées d'un PLU

Actions du PLU de Ganges pour le territoire d'étude:

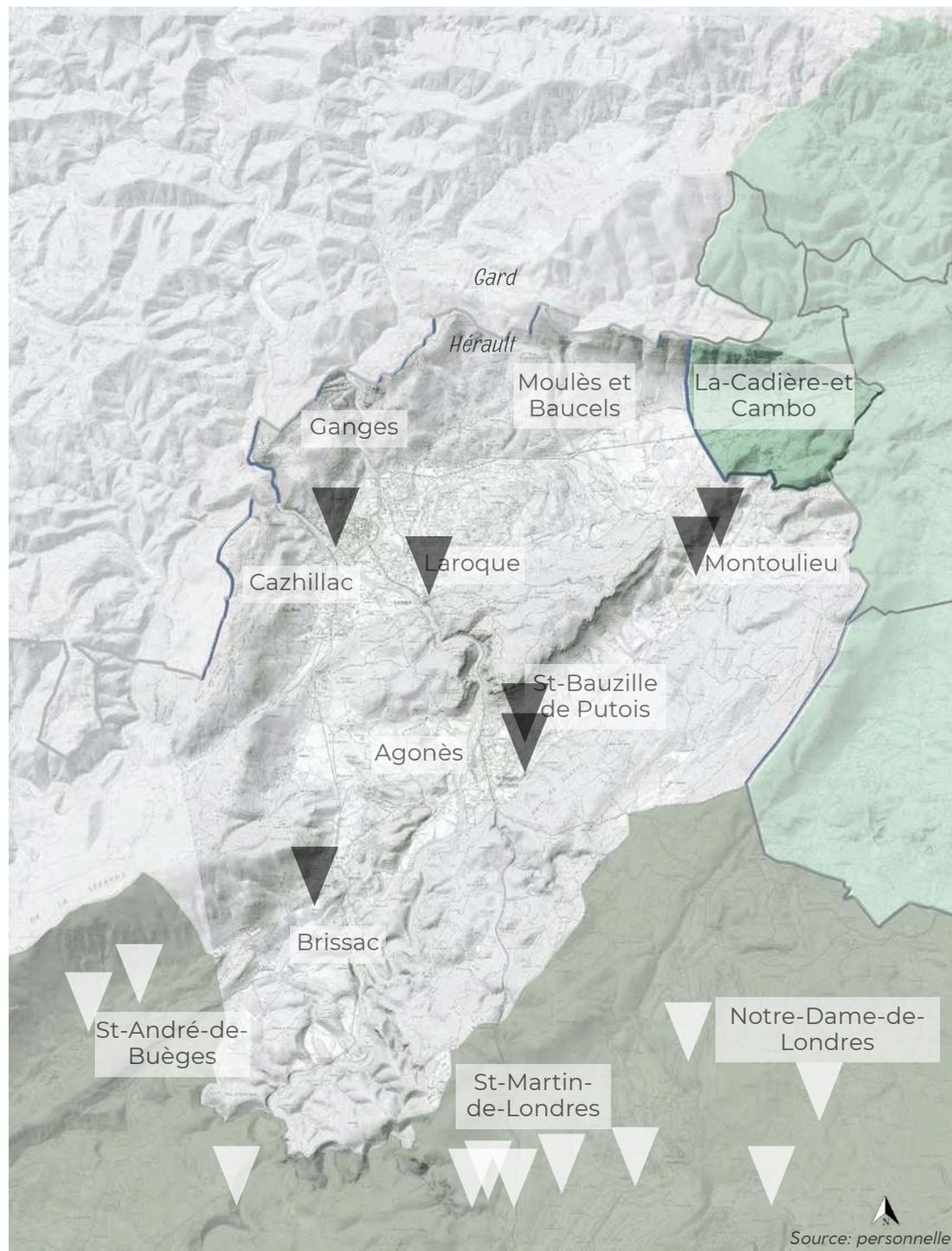
- Le projet d'aménagement et de développement durable du PLU a comme objectif de protéger "les Garrigues et les boisements avec une gestion qualitative" et de les valoriser en tant que "poumons verts"
- "Les bergers pourront recevoir des aménagements légers permettant l'observation de la faune et de la flore. Dans un même temps il est possible de renforcer et/ou de réaliser des itinéraires de randonnées sécurisées." D'après le PADD de Ganges.
- Dans le cadre du PLU, la commune de Ganges a fait réaliser une étude par les Écologistes de Leuzières ; le PLU a été validé car la zone d'urbanisation respecte en grande partie la zonification Natura 2000.

#### ■ Communauté de commune des Cévennes, Gangeoise et Suménoise

Actions de la comcom:

- Phase d'élaboration d'un SCOT
- « Projet de Territoire 2021/2030 » qui évoque dans ce projet les difficultés que rencontre le domaine agricole au niveau des « menaces sur la ressource en eau » et d'une « spécialisation agricole ». Il précise tout de même que la demande habitante et des touristes pour consommer des produits locaux de qualité est forte.
- Diagnostic des potentialités agricoles qui déboucherait à un futur PAT (Projet Alimentaire Territorial)

## Carte des PAT (Projet Alimentaire Territorial) Grand Pic St-Loup et des Piémonts Cévenols avec les producteurs locaux, acteurs de ces PAT



Ces producteurs locaux (viticulteurs, éleveurs et agriculteurs) sont membres de l'association "Pic'Assiette" qui est un des acteurs des 2 PAT.

### Association Pic'Assiette, démarche "Croquons la garrigue, solution pour une alimentation durable"

Elle est engagée dans l'éducation à l'environnement et au développement durable et en particulier à l'alimentation citoyenne en privilégiant l'ouverture aux autres et au vivant. Pour cela, elle initie et favorise la mise en place de pratiques alimentaires durables et équitables en s'appuyant sur les initiatives locales, régionales, nationales et internationales.

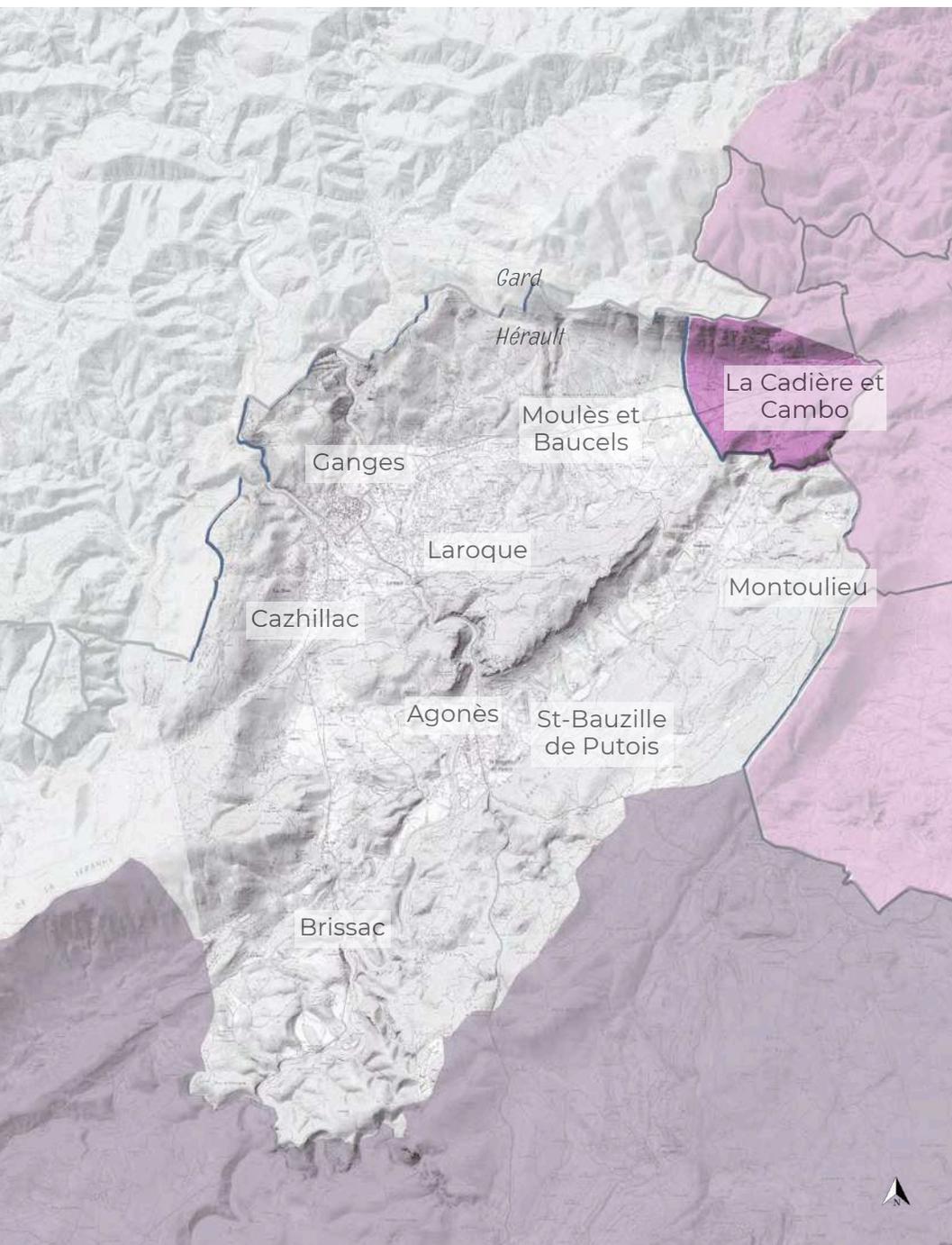
■ PAT du Grand Pic St-Loup: Labellisation niveau 2

■ PAT des Piémonts Cévenols: Labellisation niveau 1

▽ Éleveurs/viticulteurs/agriculteurs dans le territoire d'étude

▼ Éleveurs/viticulteurs/agriculteurs dans la CC du Grand Pic St-Loup

## Les SCOT du Grand Pic Saint-Loup et du Piémont Cévenol



■ Commune dans le SCOT Grand Pic St-Loup et le territoire d'étude

■ SCOT Grand Pic Saint-Loup

### Objectifs du SCOT Grand Pic Saint-Loup

- Préservier les espaces forestiers
- Gérer l'urbanisation pour préserver les terres naturelles et agricoles, en limitant l'étalement urbain et en favorisant la densification maîtrisée.
- Soutenir les agriculteurs locaux en favorisant les circuits courts et les pratiques respectueuses de l'environnement.
- Valoriser le petit patrimoine vernaculaire, tel que les murets en pierre sèche, caractéristiques des cultures en terrasses.

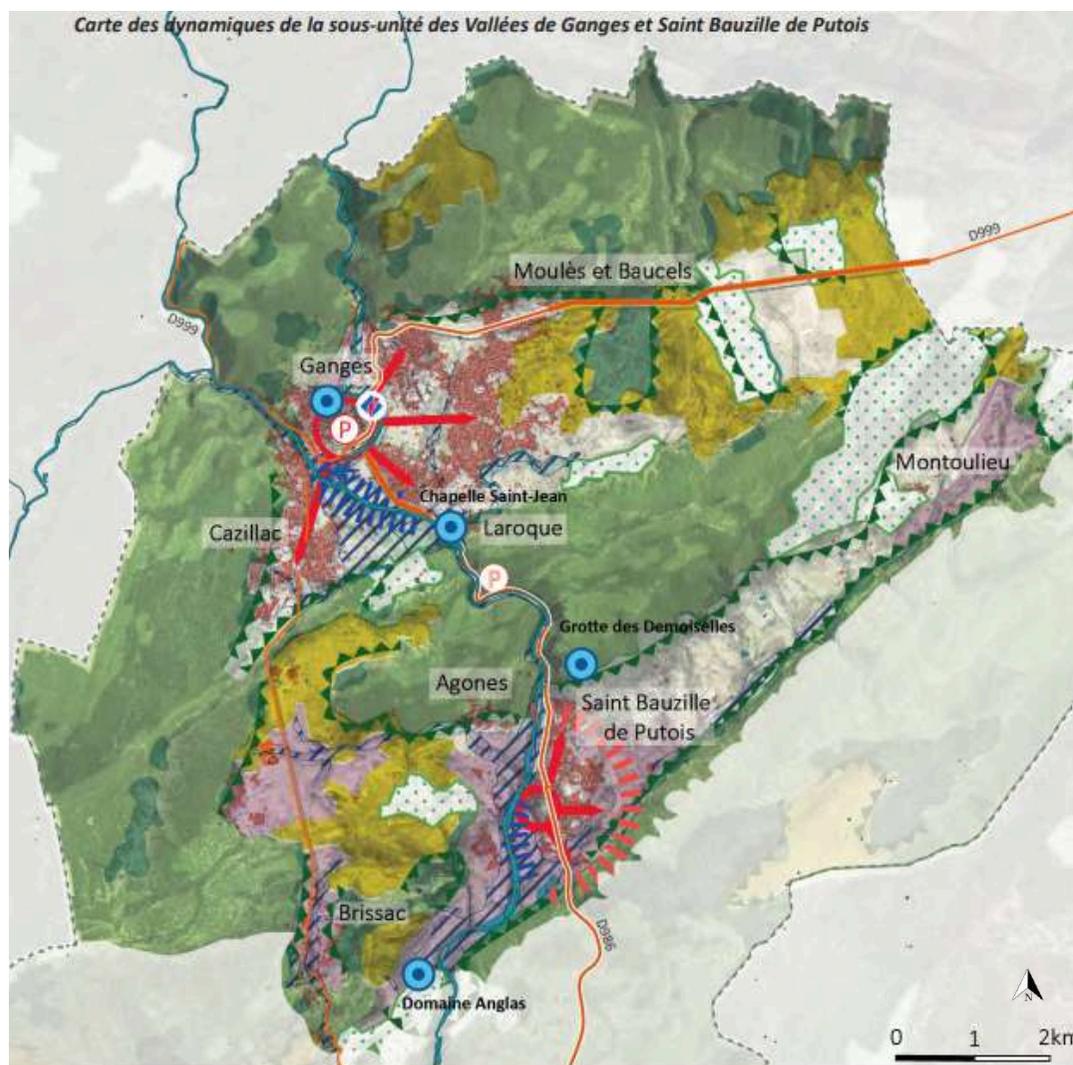
■ SCOT Piémont Cévenol

### Objectifs du SCOT Piémont Cévenol

- Préservation du patrimoine naturel, agricole et forestier
- Assurer une utilisation économe de ces espaces
- Renouvellement et développement urbain maîtrisé
- Des actions de restauration de murets en pierre sèche et de reprise de parcelles en friche sont encouragées pour soutenir les cultures traditionnelles.
- Encourager les pratiques pastorales locales en soutenant les éleveurs et en favorisant les circuits courts.

Que se soit au sein du territoire d'étude ou sur les communes alentours, la volonté est la même: urbanisation maîtrisée, protection des espaces agricoles et naturels, soutien à l'agriculture durable, et valorisation du patrimoine local,

## Le Plan Paysage des Plaines, Causses et Gorges de l'Hérault



Le Plan Paysage est la première étape vers la réalisation du SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) de la communauté de communes Cévennes, Gangeoises et Suménoises.

Il identifie des dynamiques et des évolutions paysagères sur les 3 communautés de communes des Cévennes, Gangeoises et Suménoises, vallée de l'Hérault et grand Pic St-Loup.

Si la déprise agricole, l'enfrichement des parcelles abandonnées et l'avancée du couvert boisé sont bel et bien des enjeux actuels forts, d'autres ont été totalement oubliés.

Il s'agit des 2 thématiques ciblées par ce mémoire: le mouton et l'olivier. En effet, le pastoralisme est lui aussi en déclin et induit le recul de la garrigue basse et ouverte puis, simultanément, l'avancée de la forêt. L'olivier lui est chanceux et se trouve être la pratique émergente depuis plusieurs années.

Ce document manque de précision dans l'identification des cultures d'oliviers et des dynamiques agricoles et agropastorales en cours.

Mais ces informations, ne peuvent pas toutes être repérées sur les photos satellites ou les cartes, il faut se rendre directement dans les domaines oléicoles, viticoles ou parler aux habitants.

## 3.2.

### De la prise de conscience territoriale à l'action locale : Les acteurs locaux qui **façonnent** un nouveau paysage,

Malgré tout, la majorité des politiques publiques peinent à appliquer leurs objectifs sur l'agropastoralisme et la culture de l'olivier, des dynamiques locales émergent.

Cette prise de conscience sur l'intérêt d'un redéploiement agropastoral et la nécessité d'accompagner les oléiculteurs est déjà en marche dans ces politiques publiques, mais à des échelles communales voire intercommunales trop larges.

C'est pourquoi agriculteurs, éleveurs, vigneron, collectifs citoyens et associations s'emparent de ces enjeux agricoles et paysagers.

Titre: Coopérative l'Olivier Cévenol  
Catégorie: Oléiculture  
En partenariat avec l'Office National des Forêts (ONF), travaille pour développer l'activité oléicole, en restaurant des murets et dans l'entretien des arbres des adhérents .  
Echelle: Cévenne gardoise (30)

Titre: Murier  
Catégorie: Agricole  
Demande d'un habitant de venir récolter des feuilles de muriers pour son élevage de verres à soie  
Dynamique: Habitante

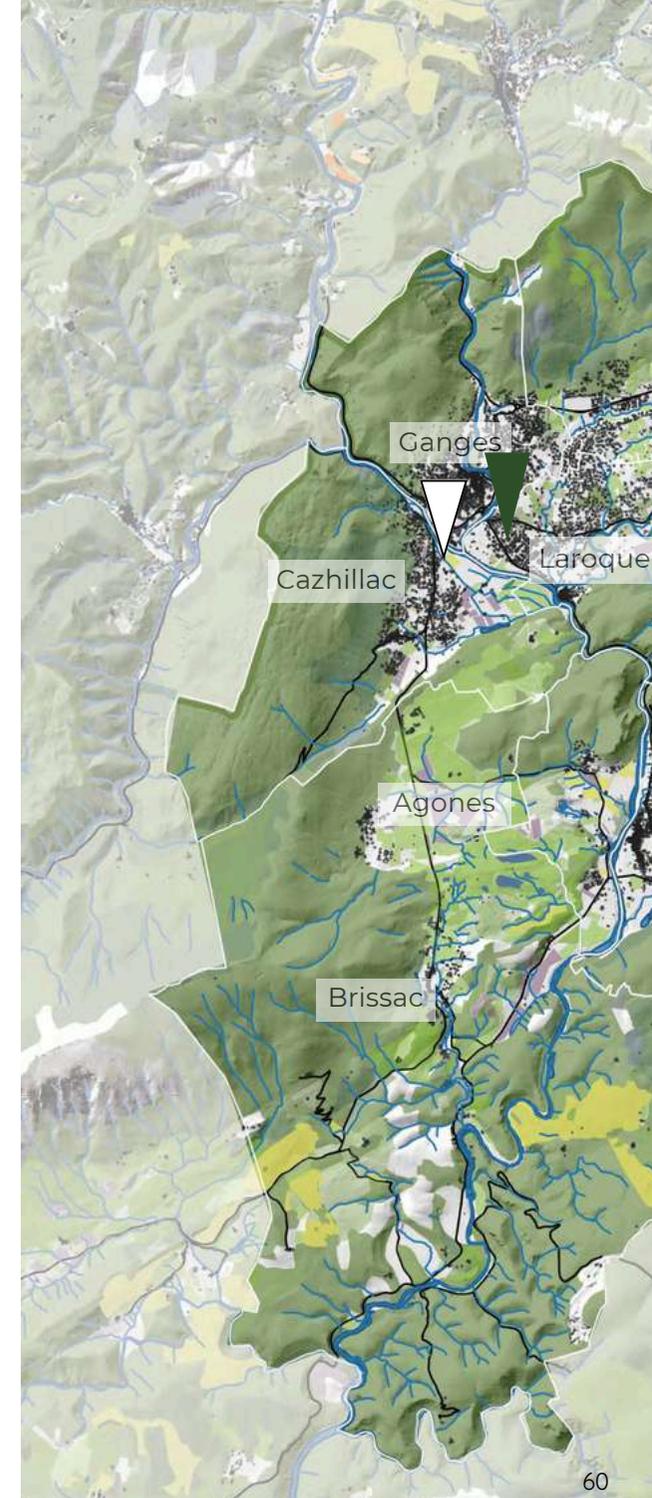
Titre: Au grès des saisons  
Catégorie: Artisanat  
Réseau de boutique paysanne qui agit pour le développement des ressources locales  
Echelle: Hérault et Gard

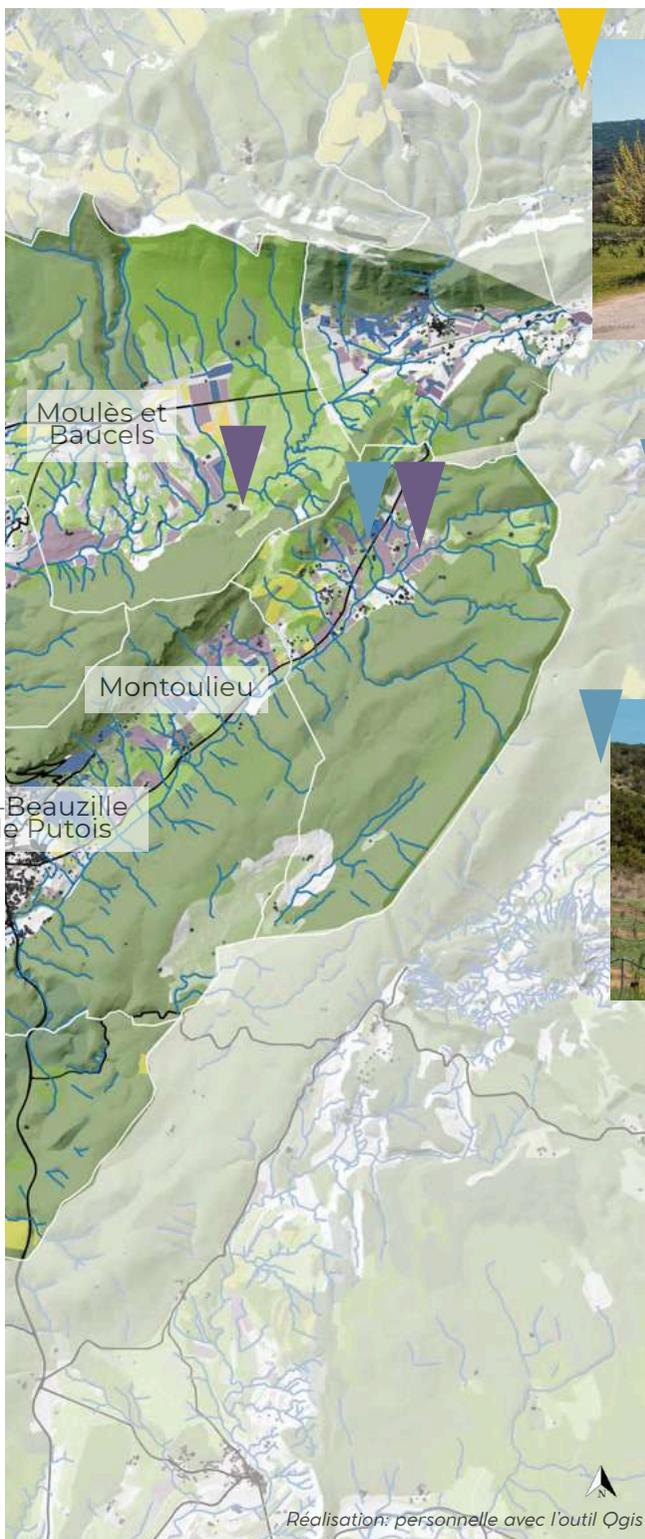
Domaine du murier

Domaine de la vigne

Domaine de l'olive

#### 3.2.1 Carte des initiatives locales





Titre: Chemin de la soie  
 Catégorie: Agricole  
 Association cévenole qui se propose de venir tailler et récupérer les feuilles de muriers dans les domaines et chez les particuliers  
 Echelle: Habitante

Titre: Oliviers  
 Catégorie: Agricole  
 Plantation d'oliviers jeunes par le domaine de Barthélémy  
 Echelle: Domaine

Titre: Moulin à huile  
 Catégorie: Agricole  
 Mise à disposition d'un moulin à huile par le domaine oléicole de Barthélemy  
 Echelle: Inter-communale



Titre: Entretien d'oliviers  
 Catégorie: Oléiculture  
 Le domaine oléicole de Barthélemy entretient et récolte les oliveraies dont certains propriétaires ne peuvent plus assurer la maintenance.  
 Echelle: Domaine et consommateurs

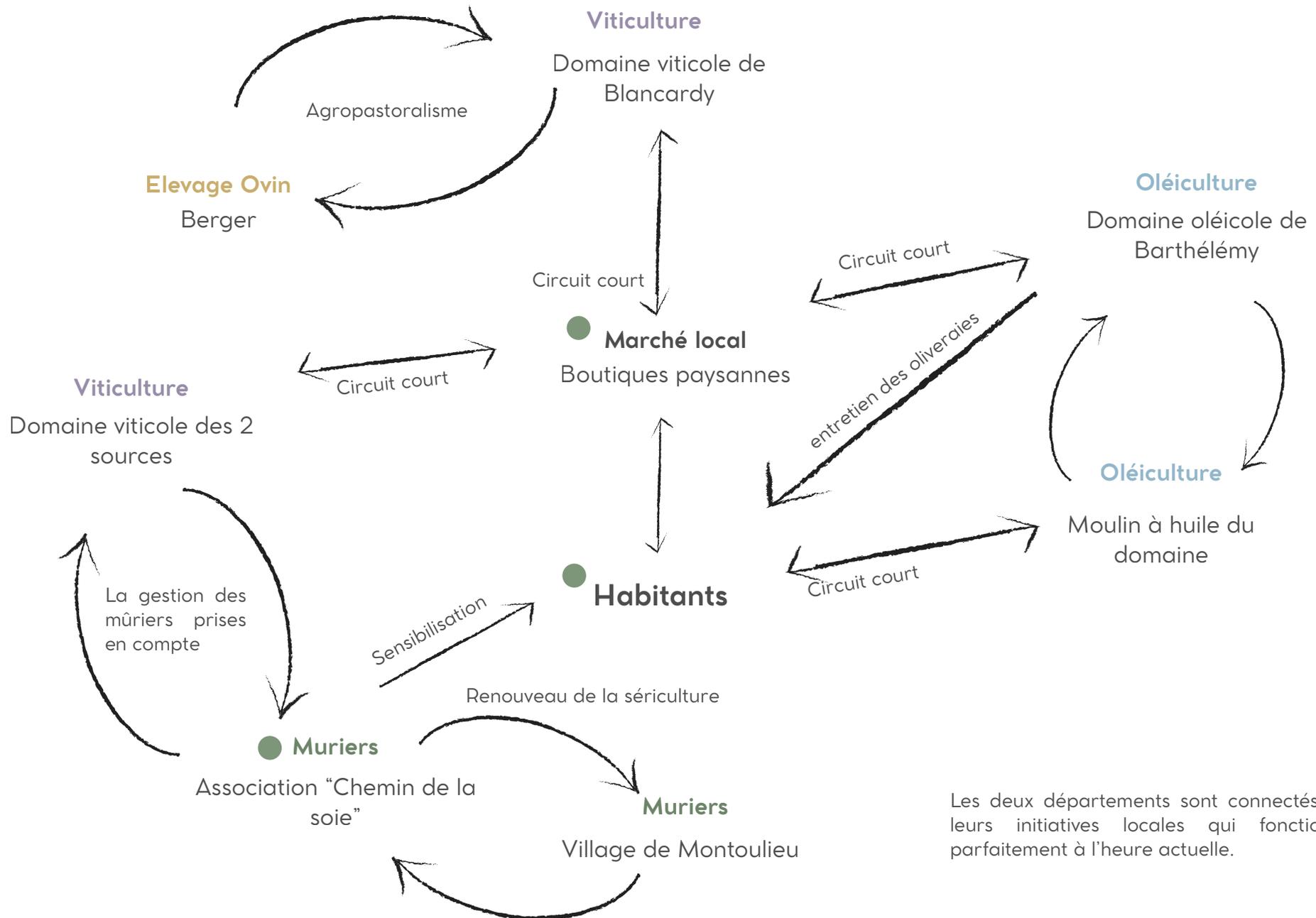
Titre: Oliviers en BIO  
 Catégorie: Oléiculture  
 Transition bio du domaine oléicole de Barthélemy  
 Echelle: Domaine et consommateurs

Titre: Des moutons et des vignes  
 Catégorie: Agro-pastorale  
 Initiative d'une bergère pour faire paître ses brebis dans les vignes d'un domaine viticole de janvier à avril.  
 Echelle: Berger et viticulteur

Titre: Vigne en BIO  
 Catégorie: Viticulture  
 Transition bio du domaine viticole des 2 sources  
 Echelle: Domaine et consommateurs

### 3.2.2 Schéma des acteurs locaux qui agissent ensemble

● Acteurs du département du Gard



Les deux départements sont connectés dans leurs initiatives locales qui fonctionnent parfaitement à l'heure actuelle.

### 3.3. Engager les politiques territoriales dans les pas de ces acteurs : vers un **renouveau agricole**, celui de l'olive et **pastorale**, le mouton

#### 3.3.1 Le paysage du Thaurac si les politiques publiques territoriales ne prennent pas conscience des actions concrètes et locales

Les oliveraies des piémonts se dissimulent totalement et celles de la plaine commencent à s'abandonner

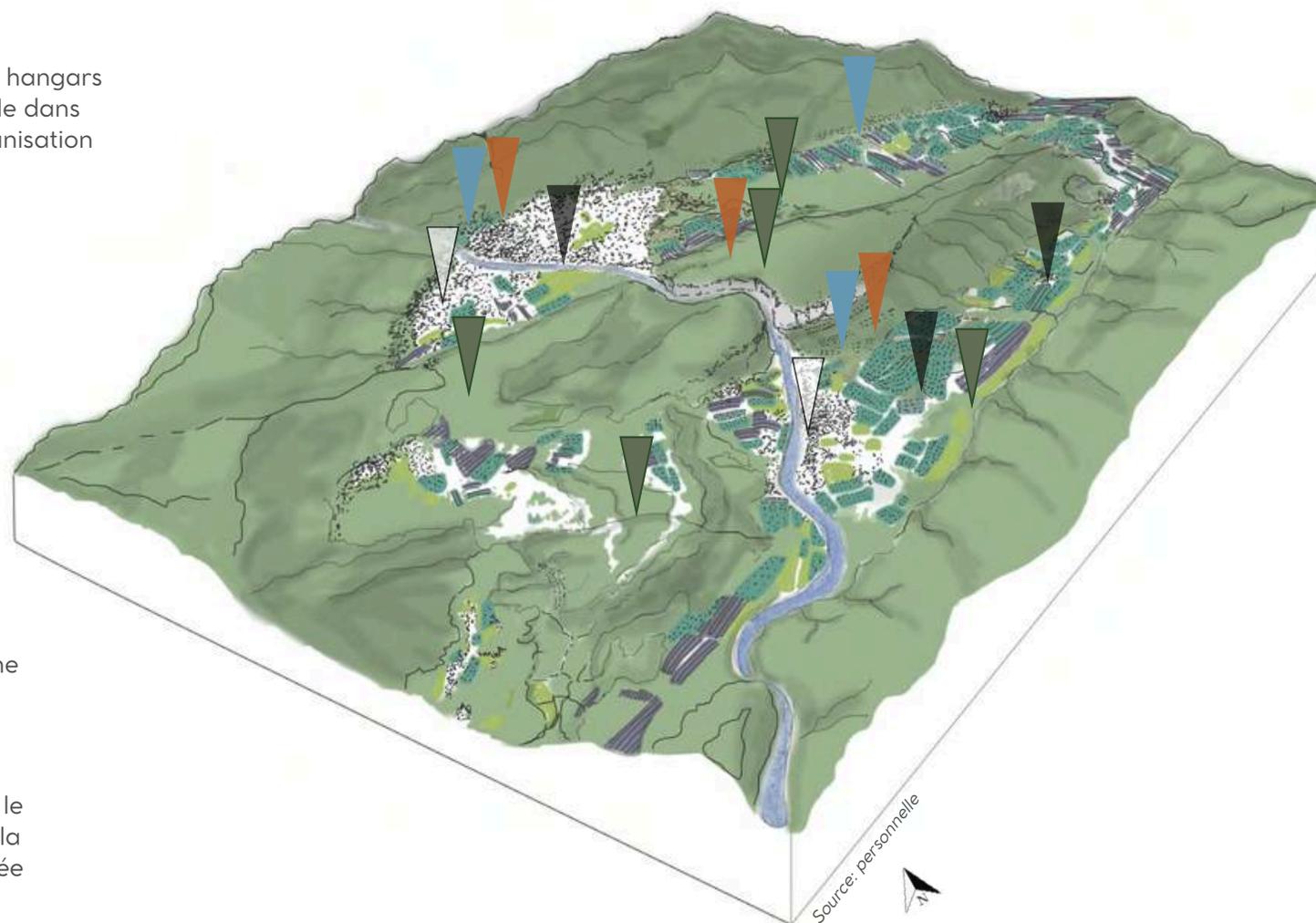
Apparition d'usines et de hangars pour la production d'huile dans la plaine due à une mécanisation de la pratique

Urbanisation éparse qui s'étale davantage

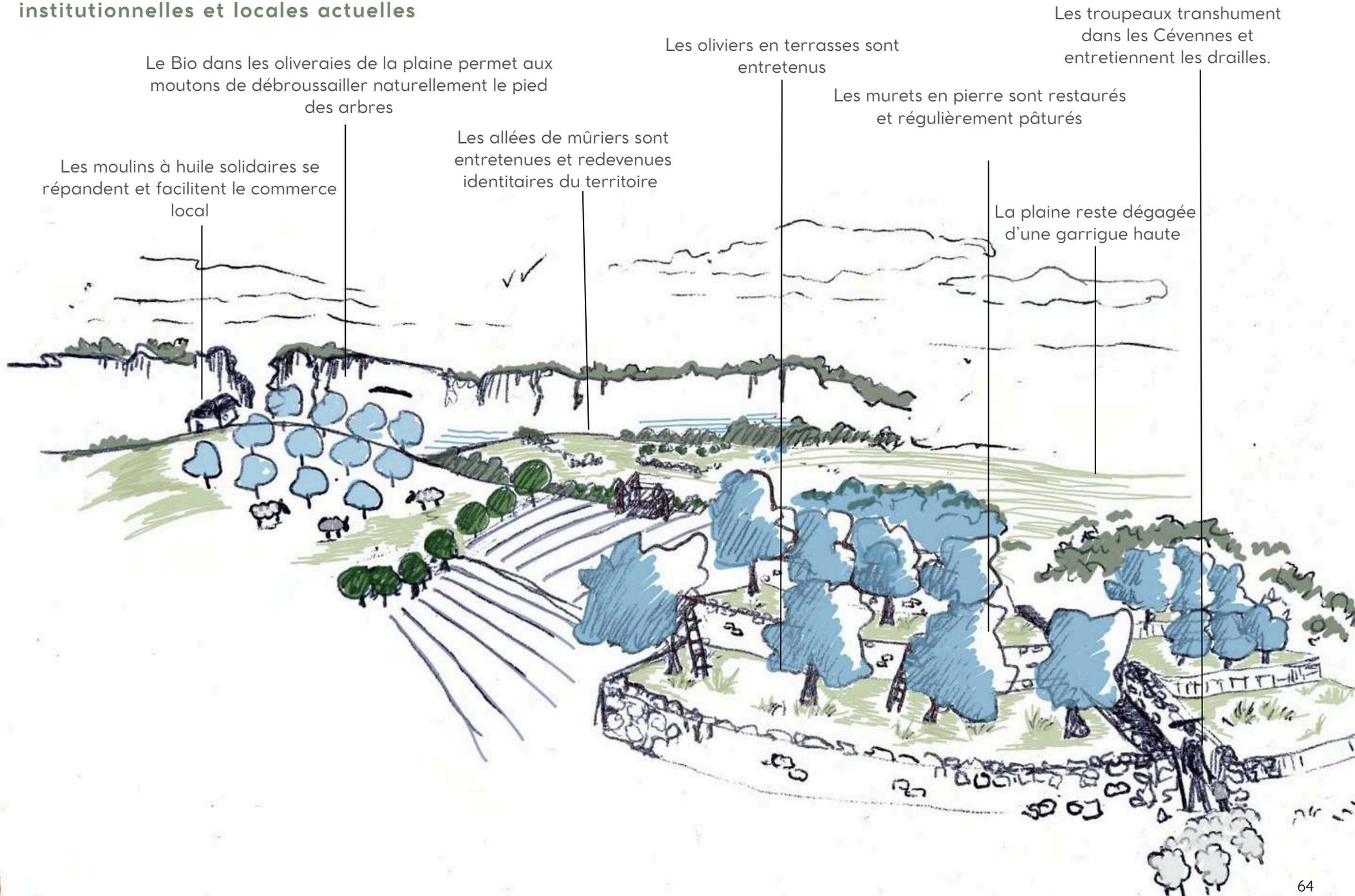
Fermeture de la garrigue basse

Perte total du patrimoine bâti et des terrasses

En plus de ces dynamiques, le renouveau de l'industrie de la soie resterait intime et cachée



### 3.3.2 Prospective: continuité des dynamiques environnementales, institutionnelles et locales actuelles



## Conclusion

La prospective du paysage futur est basée sur le maintien de l'élevage, avec l'introduction systématique des moutons et brebis dans les vignes (devenues BIO) et les oliveraies en plaine. Concrètement c'est:

Retrouver les oliviers abandonnés des piémonts grâce au passage des moutons dans les terrasses directement.

Mettre en relation des viticulteurs, éleveurs, oléiculteurs, habitants, touristes, pour qu'ils communiquent entre eux leurs besoins respectifs (si la bergère de Ganges n'a pas assez avec le domaine viticole de Blancardy pour ses moutons, si un habitant en a marre de tailler ses terrasses d'oliviers mais qu'il ne veut pas les perdre pour autant..). Tout ce réseau aiderait les politiques publiques à agir et à financer ces actions locales.

Enfin, le dernier point s'axe sur la qualité des produits locaux : appellation « Terrasses du Larzac » étendue aux oliviers, agriculture en BIO et un PAT.

La garrigue est un paysage en constante évolution, loin d'être figé. Autour du Thaurac, ce territoire autrefois façonné par des pratiques agro-sylvo-pastorales a progressivement glissé vers une prédominance agricole, tandis que la forêt s'étend, faute d'un entretien pastoral régulier. Anciennement qualifié de « mer de vigne », le paysage connaît aujourd'hui une transition vers une agriculture recentrée sur l'oléiculture.

Mais l'avenir du Thaurac ne peut reposer sur une nouvelle monoculture, aussi emblématique soit-elle. Ce territoire ne doit pas devenir une « mer d'oliviers » ; son équilibre et sa richesse résident dans la complémentarité entre oléiculture et pastoralisme de parcours. C'est cette articulation qui permettra de préserver l'identité singulière du paysage de garrigue.

D'autant plus que, dans ce contexte de crise climatique où l'eau devient une ressource de luxe, planter de nouvelles cultures très demandeuses en eau est-ce vraiment raisonné?



*“olivier de ton grand, castanhièr de ton  
paire, amorièr tieu”*

olivier de ton grand-père, châtaignier de ton père,  
mûrier de toi. On savait que l'on plantait des  
oliviers non pour soi mais pour ses petits enfants

Jeunes plants d'oliviers accompagnés d'un goutte-à-  
goutte sur l'ensemble de la parcelle.  
L'olivier de ton grand-père ne nécessite pas de goutte-  
à-goutte et attend, sur sa terrasse noyée dans les  
piémonts, que son petit-fils vienne le cultiver.



## Sources:

### Bibliographie

Sylvie L'Hostis, "Le Pic Saint-Loup, l'âme de ses garrigues", Édition espace SUD

Hubert Delobette, Alice Dorques, Joaquim Raposo, "Trésors retrouvés de la Garrigue", Édition Le Papillon Rouge Editeur

Les Écologistes de Leuzière, "L'Atlas des garrigues, regards croisés"

Les Écologistes de Leuzières. "Des garrigues et des hommes."

Jean Daniel BALTASSAT, Tristan CABRAL, "La haute vallée de l'Hérault"

### Sources

Amélie Nespoulours (juin 2004), "Dynamiques de la végétation et organisation sociale de l'espace Impacts des pratiques pastorales sur la dynamique des garrigues du Pic Saint Loup"

Institut national de l'information géographique et forestière (2013) "Sylvoécocorégion J 10 Garrigues"

Druguet, A. (s.d.). "Concilier agriculture et conservation d'un paysage de terrasses à la périphérie du Parc national des Cévennes". Géocarrefour, p. 199–207.

Ibanez, M., Lecoivre, C., Genevet, E., Aussibal, G., & Auréjac, R. (2013, novembre). "Principaux lieux d'estive des troupeaux du territoire des garrigues"

Revue Études Héraultaises (2007–2008), n° 37–38, "Le retour de l'olivier, retour sur l'olivier", p. 165–176.

Caudex, Cc Cévennes Gangeoises et Suménoises, Cc Grand Pic St-Loup, Cc Vallée de l'Hérault, DDTM34 (Décembre 2020) "Plan de paysage des Plaines, Causses et Gorges de l'Hérault"

Caudex, Cc Cévennes Gangeoises et Suménoises, Cc Grand Pic St-Loup, Cc Vallée de l'Hérault, DDTM34 (Décembre 2020) "Atlas cartographique du Plan de Paysage des Plaines, Causses et Gorges de l'Hérault"

SCoT CCCGS (avril 2025). "Diagnostic & Transition écologique"

Lepart, J., Dervieux, A., & Debussche (1996). "Photographie diachronique et changement des paysages : un siècle de dynamique naturelle de la forêt à Saint-Bauzille-de-Putois, vallée de l'Hérault."

Ville de Ganges. (2021, décembre). "PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durables) de Ganges"

Ville de Ganges (2024), "PLU: III Règlement"

Emmanuelle DIEZ, Paysages de l'après-pétrole (2017), "LE SOLEIL DES GARRIGUES,POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE ET ENJEUX PAYSAGERS"

## Sitiographie

Collectif des Garrigues. Cartographie des Garrigues.  
<http://www.wikigarrigue.info/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

Webdoc Causses et Cévennes. Patrimoine UNESCO – Causses et Cévennes.  
<https://webdoc.causses-et-cevennes.fr/fr/pages/unesco>

Site de l'Association Pic'Assiette

Collectif PastoGarrigue.

Communauté de communes Cévennes Gangeoises et Suménoise :  
<https://www.cccgs.fr>

PAT du Département de l'Hérault  
: <https://france-pat.fr/pat/pat-de-lherault/#axe-environnement>

Histoire de nos garrigues, AU COMMENCEMENT ETAIT LA FORÊT:  
<http://www.wikigarrigue.info/wiki%3/wakka.php?wiki=Frise>

LA "GARRIGUE", KESAKO ?:  
<http://www.wikigarrigue.info/wiki%3/wakka.php?wiki=Definition>